



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

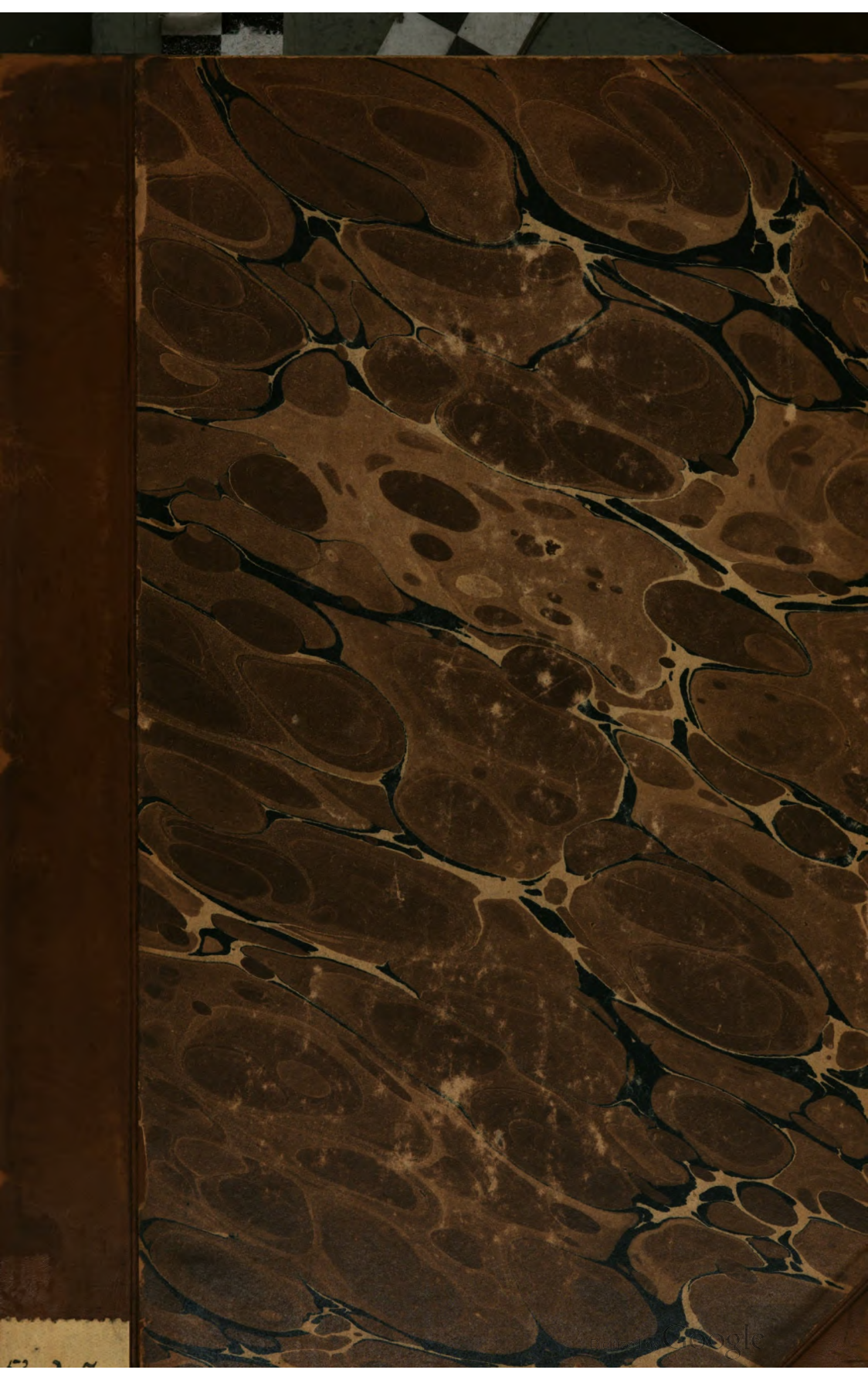
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



~~41026-12-1~~

THE MALAN LIBRARY

BY THE REV. S. C. MALAN, D.D.,

January, 1885.

أَمْثَلُ لِقَاءِ الْحَكِيمِ

Impr. de Claye et Comp., à Paris.
Polychromie Ernest Meyer.

أَمْثَلُ الْقَبْلِ الْحَكِيمِ

FABLES DE LOKMAN

SURNOMMÉ LE SAGE

EN ARABE ET EN FRANÇAIS, AVEC LA PRONONCIATION FIGURÉE

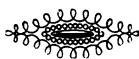
ainsi que la Traduction en français, mot à mot et interlinéaire

le tout suivi

d'une Analyse grammaticale, de Notes et d'une Traduction française au net

PAR

MM. LÉON ET HENRI HÉLOT



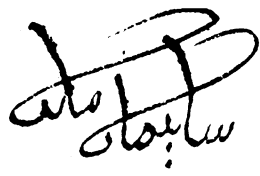
Paris

CHEZ THEOPHILE BARROIS. LIBRAIRE

13, Quai Voltaire, à la Tour de Babel

1847

126



FABLES DE LOKMAN,
SURNOMMÉ LE SAGE,
EN ARABE ET EN FRANÇAIS.



PARIS.

TYPGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES ,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT ,
rue Jacob , 56.



أَمْثَلُ الْقَبْلِ الْحَكِيمِ

L. Malan

FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE,

EN ARABE ET EN FRANÇAIS, AVEC LA PRONONCIATION FIGURÉE,
AINSI QUE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS, MOT A MOT
ET INTERLINÉAIRE, LE TOUT SUIVI D'UNE ANALYSE
GRAMMATICALE, DE NOTES ET D'UNE TRADUCTION
FRANÇAISE AU NET;

PAR

MM. LÉON ET HENRI HÉLOT.



PARIS,

THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE,

QUAI VOLTAIRE, N° 13,

A LA TOUR DE BABEL.

—
1847.

PROPRIÉTÉ DU LIBRAIRE-ÉDITEUR.

Tout contrefacteur ou débitant d'éditions contrefaites sera poursuivi selon la rigueur des lois.

AVERTISSEMENT

DU LIBRAIRE-ÉDITEUR.

Les *Fables de Lokman*, surnommé le Sage, sont un des meilleurs ouvrages, un des plus élémentaires que l'on puisse se procurer pour l'étude de la langue arabe. Il est assez curieux de faire connaître toutes les éditions de cet excellent ouvrage qui se trouvent présentement dans notre librairie; cette liste est la meilleure preuve de l'importance de ce livre pour les amateurs de la littérature arabe :

Cours de versions arabes (idiome d'Alger), divisé en deux parties : *Fables de Lokman*, avec le mot à mot et la prononciation interlinéaire; *Fables choisies d'Ésope*, par J. Honorat Delaporte, chevalier de la Légion d'honneur. Deuxième édition. *Alger*, 1846. 1 vol. in-8°, broché : 5 fr.

Le chevalier Honorat Delaporte est l'orientaliste qui possède au plus haut degré l'idiome d'Alger. Ses ouvrages ont obtenu le plus grand succès, et celui que nous annonçons aujourd'hui est parvenu rapidement à la deuxième édition.

A l'aide du travail de M. Delaporte sur les fables de Lokman (idiome d'Alger), ainsi que de celui de MM. Hélot sur l'arabe de Lokman, le linguiste pourra connaître la différence entre l'arabe ancien et l'arabe qui se parle actuellement en Algérie.

Fables de Lokman, expliquées, d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises, l'une, littérale et juxta-linéaire, présentant le mot à mot français en regard des mots arabes correspondants; l'autre correcte et fidèle, précédée du texte arabe, avec un dictionnaire analytique des mots et des formes difficiles, par M. Cherbonneau, membre de la Société asiatique. *Paris*, 1846. 1 vol. in-12, beau papier, broché : 4 fr.

Cette édition, publiée nouvellement, est très-remarquable par les soins que lui a donnés M. Cherbonneau, jeune orientaliste du mérite le plus distingué.

Fables de Lokman, surnommé le Sage, en arabe, publiées par M. Caussin de Perceval père. *Paris*, Imprimerie royale, in-4°, broché : 2 fr. 50.

Les mêmes, en arabe, avec une traduction française, accompagnées de remarques et d'un vocabulaire arabe-français, par Schier. *Dresde*, 1834. 1 vol. petit in-8°, broché : 6 fr.

Les mêmes, édition arabe, accompagnées d'une traduction française, par le chevalier Marcel, et précédées d'une notice sur ce célèbre fabuliste. *Au Kaire*, 1799. Petit in-4° relié, de hasard (rare) : 6 fr.

Locmani fabulæ cum annotationibus criticis, ab Rœdi-

gero. *Halis-Saxonum*, 1830. 1 volume petit in-4°, broché: 5 fr.

Eædem. Edente Freytag. *Bonnæ*, 1823. 1 vol. gr.in-8°, cartonnage neuf: 4 fr. 50.

Les mêmes, traduites de l'arabe en vers latins, par Emmanuel Lassala. *Bonne*, 1780. Petit in-4°, broché: 3 fr. 50.



أَمْثَلُ الْقِمَمِ الْحَكِيمِ

FABLES DE LOKMAN,

SURNOMMÉ LE SAGE.

المثل الأول

el awel el metsel

la première la fable

اسد و ثوران

tsauran ou asad

(les) deux taureaux et (le) lion

اسد مرة خرج على ثورين فاجتمعا

fè edjtamda tsaurain âla kharadj marra asad

et ils se réunirent deux taureaux contre sortit une fois un lion

جميعاً و كانا ينطحانه بقرونهما و لا

la ou be goroun-houma ienthahhan-ou kana ou djemidan

ne et avec leurs cornes ils le frappaient et ensemble

يَمْكَنَاهُ مِنَ الدَّخُولِ بَيْنَهُمَا فَاَنْفَرَدَ

fè anfarad bein-houma ed dokhoul min iomekkena-hou
et il s'écarta entre eux deux l'entrée de lui permettaient (pas)

بَاَحْدَهُمَا وَخَدَعَهُ وَوَعَدَهُ أَلَّا يِعَارِضَهُمَا

ioàredh-houma ella waàd-ou ou khadà-hou ou beahhad-houma
les attaquera pas qu'il ne lui promit et le trompa et avec un d'eux

وَأَن يَتَخَلَّى أَحَدُهُمَا عَنْ صَاحِبِهِ فَتَخَلَّى

fè takhalla ssahheb-ou àn ahhad-houma ietakhalla ouein
et s'éloigna son compagnon de un d'eux se sépare quand même

أَحَدَهُمَا وَافْتَرَسَهُمَا جَمِيعًا

djemidàn eftaras-houma ou ahhed-houma
entièrement il les déchira tous deux et un d'eux

هَذَا مَعْنَاهُ

māna-hou hadza

signification de cela (est) ceci

أَنَّ مَدِينَتَيْنِ إِذَا اتَّفَقُوا عَلَى رَأْيٍ وَاحِدٍ أَهْلُهُمَا

ahl-houma wahhed ray āla ettefaquou ida medinatein ann
leurs habitants une seule opinion sur sont d'accord si deux villes que

فَأَنَّهُ لَا تَمْكُنُ مِنْهُمَا عَدَوَاتُ فَادَا

fè ida ādawat min-houma tomken la fè enn-ou
et si les ennemis sur elles deux peuvent (rien) ne certes que

افْتَرَقَا هَلَاكًا جَمِيعًا

djemidàn haleka eftaraga
ensemble elles périssent ils se séparent

ANALYSE GRAMMATICALE.

ثور nom. ثورين gén. et acc. du duel de ثور.

على prép. RÈGLE GÉNÉRALE : Toutes les prépositions gouvernent le génitif.

فاجتبعها le ف préf. est une part. conjonctive inséparable des mots.

اجتمع 3° pers. masc. au duel du parf. de جمع 8° forme de جمع.

جميعاً acc. de l'adj. verbal pris adverbialement, جمع.

كان 3° pers. masc. au duel du parf. de كان verbe conc. par و. Ce parfait précédant d'autres verbes au fut. leur fait exprimer l'imparfait.

ينطح 3° pers. masc. au duel du fut. de نطح.

بقرونها le ب préf. est une prép. inséparable des mots.

قرون plur. de قرن.

هما pron. aff. de la 3° pers. au duel.

يكنان 3° pers. masc. au duel du fut. de مكن 2° forme de مكن. Le ن du duel suivi d'un pron. aff. disparaît.

♠ pron. aff. de la 3° pers. sing. masc.

أنفرد 3° pers. sing. au parf. de la 7° forme de فرد.

لا pour أن part. conjonctive réunie à une part. négative, par euphonie.

يعارض 3° pers. sing. masc. au fut. de عارض 3° forme de عرض.

يتخلى 3° pers. sing. masc. au fut. de تخلى 5° forme de خلى.

صاحب part. présent pris comme subst. de سحب.

افترس 8° forme de فرس.

عنى nom d'act. de عنى.

♠ remplace le mot مثل fable.

أن conj. qui gouverne l'accusatif.

مدن, مدينة acc. du duel de مدنين.

اتفقوا 3° pers. pl. masc. au parf. de اتفقوا 8° forme de اتفق. Dans les verbes assimilés, on change par euphonie le و ou le ي en

ت à la 8° forme. D'après les règles de la grammaire, ce verbe devrait être au sing. comme précédant son sujet.

افترق 3° pers. masc. du duel au parf. de افترق 8° forme de فرق.

LE LION ET LES DEUX TAUREAUX.

Un lion s'élança un jour contre deux taureaux ; mais ceux-ci se réunirent, le frappèrent de leurs cornes, et ne le laissèrent point pénétrer entre eux deux. Le lion alors en prit un à l'écart, employa la ruse et lui promit de ne pas les attaquer, lors même que l'un d'eux s'éloignerait de son compagnon. Sur cette promesse, ils se séparèrent, et le lion les mit en pièces.

Cette fable signifie

que, lorsque les habitants de deux villes se réunissent à un même avis, leurs ennemis ne peuvent rien contre elles; mais s'ils sont en désaccord, elles périssent toutes deux.

المثل الثاني

et tsani el metsel
la deuxième la fable

غزال

ghazal
(le) cerf

آيل يعنى غزال مرة عطش فأتى الى عين

âin ila fè ata áthech marra ghazal iâni eïal
une source vers et alla eut soif } une fois un cerf c'est-à-dire un eïal

ماء يشرب فنظر خياله فى الماء فحزن

fè hhazen el ma fi khaial-ou fè nazhar iechrob ma
et s'affligea l'eau dans son image et il regarda il boira d'eau

لدقة قوايمه و سر و ابتهج

ebtahadj ou sorr ou qawaim-ou li degga
s'enorgueillit et se réjouit et de ses jambes de la finesse

لعظم قيرونه وكبرها و في الحال

el hhal fi ou kebr-ha ou goroun-ou li ézhem
l'instant dans et de leur grandeur et de ses cornes de la magnificence

خرج عليه الصيادون فانهمز منهم فاما

fè emma men-houm fè an hazam es sseiadoun álei-h kharadj
(tant que) d'eux et il s'enfuit des chasseurs contre lui sortit

هو في السهل فلم يدركوه فلما دخل في

fi dakhal fè lemma iodrekou-h fè lem es sahel fi houa
dans il entra et lorsque ils l'atteignirent et ne la plaine dans lui

الجبل و عبر بين الشجر فاحقوه الصيادون

es sseiadoun fè lahheqou-h ech chedjar bein ábar ou el djebel
les chasseurs l'atteignirent les arbres entre passa et la montagne

و قتلوه فقال عند موته الويل لي انا

ana li el wail maut-ou ánd fè qal qatalou-h ou
moi à moi le malheur sa mort à et il dit le tuèrent et

المسكين الذي ازدريت فيه هو خلصني و

ou khallass-ni houa fi-h azderit el ladzi el meskin
et m'a sauvé lui (cela) lui j'ai méprisé ce que l'infortuné

الذي رجوته اهلكني

ahlak-ni radjout-ou el ladzi
m'a perdu j'ai espéré ce (en quoi)

ANALYSE GRAMMATICALE.

اَيْل ce mot est peu connu et inusité en arabe; on le trouve dans presque toutes les langues orientales, d'où l'arabe aura pu l'emprunter.

يعنى 3^e pers. sing. masc. au fut. de عنى employé ici adverbiallement.

خيال subst. dérivé de خال v. conc. par ي.

لدقة le ل préf. est une part. inséparable des mots.

دقة subst. de دق verbe sourd.

قوايم pl. de قايمة subst. de قام v. conc. par و.

سّر passif de سّر verbe sourd.

كبرها on a mis ici le pron. aff. de la 3^e pers. fém. du sing. quoiqu'il se rapporte au mot قرون qui est au plur. masc. (Voir Erpénus, trad. de Hébert, *Syntaxe des noms*, pag. 113).

بتهج 8^e forme de بهج.

صيادون pl. de صياد nom de métier de صاد (voir Caussin de Perceval, 3^e édit., pag. 70).

انهزم 7^e forme de هنز.

ل'الحقوة qui termine ordinairement les person. du plur. s'élide devant les pronoms affixes.

موت subst. de مات v. conc. par و.

مسكين adj. de سكن de là notre mot français *mesquin*.

ازدریت 1^{re} pers. sing. au parf. de la 8^e forme de زرى. Le ذ remplace ici ت par euphonie.

خلصنى 2^e forme de خلص.

اهلك 4^e forme de هلك.

II.

LE CERF.

Un jour un cerf eut soif, et vint à une fontaine pour se désaltérer. Voyant dans l'eau son image, il s'attrista de la finesse de ses jambes et s'enorgueillit de la magnificence et de l'élévation de ses cornes. Tout à coup des chasseurs s'élancent à sa poursuite; il s'enfuit devant eux, et tant qu'il est en plaine, ils ne peuvent l'atteindre. Mais dès

qu'il entra dans la montagne et passa au milieu des arbres, les chasseurs l'atteignirent et le tuèrent. Au moment de mourir, il dit: « Malheureux que je suis, ce que j'ai méprisé pouvait me sauver, ce sur quoi je comptais m'a perdu. »

الهتل الثالث

et tsalet el metsel
la troisième la fable

غزال

ghazal
(le) cerf

غزال مَرَّةَ مرض فكان اصحابه من الوحوش

el wohhouch min ashhab-ou fè kan marédh marra ghazal
les animaux de ses amis et fut malade une fois un cerf

يأتون اليه يعودونه و يرعون ما حوله

hhaul-ou ma ierdoun ou iâoudoun-ou ilei-h iatoun
autour de lui ce qui paissaient et le visitaient vers lui venaient

من الحشيش و العشب فلما افاق من مرضه

mardh-ou min afaq fè lemma el euchb ou el hhachich min
sa maladie de il releva et lorsque de fourrage et herbes d'

التمس شيئاً ليأكله فلم يجد

iadjed fè lem li iakol-ou cheyan èltamas
il trouva (rien) et ne afin que il la mange quelque chose il chercha

فهلك جوعاً

djaoudan fè halak
de faim et il mourut

هذا معناه

māna-hou hadza

signifie cela

من كثر اهله كثرت احزانه

ahhzan-ou katsoret ahl-ou katsor man

ses peines s'augmentent sa société s'augmente celui (dont)

ANALYSE GRAMMATICALE.

صاحب plur. de صاحب. Voir les notes de la fable 1.

وحش plur. de وحش, de وحش verbe assimilé.

يأتون 3^e pers. pl. du fut. de أتى verbe hamzé et défectueux. Dans la plupart des éditions on trouve ce verbe, ainsi que les deux suivants, au sing. Nous les avons mis au plur. comme dans la version de SCHIER, pour nous conformer aux règles grammaticales.

يعودون 3^e pers. pl. du fut. de عاد v. conc. par و.

أفاق 4^e forme de فاق v. conc. par و. On trouve dans plusieurs éditions فاق pour أفاق, parce que dans l'arabe vulgaire on a l'habitude de retrancher l'أ caractéristique de la 4^e forme des verbes concaves par و (Voir Caussin de Perceval, pag. 59, 3^e édit.).

ألس 8^e forme de التمس.

يجد fut. de وجد verbe assimilé.

جوعاً acc. du nom d'act. de جاع v. conc. par و. (Voir Erpénus, trad. de Hébert, pag. 117).

أحزان plur. de حزن nom d'act. de حزن. Bien que ce mot soit au plur. le mot كثرت est mis à la 3^e pers. fém. du sing. parce que c'est un sujet inanimé. (Voir Erpénus p. 113, trad. de Hébert.)

III.

LE CERF.

Un jour un cerf étant tombé malade, les animaux ses amis vinrent le visiter ; mais ils broutèrent tout ce qu'il y avait d'herbe et de pâ-

turage autour de lui, tellement que lorsqu'il fut relevé de maladie, il chercha de quoi manger, ne trouva rien, et mourut de faim.

Cette fable signifie

que celui dont la suite se multiplie, voit augmenter ses peines.

الثل الرابع

er rabá el metsel
la quatrième la fable

أسد و ثعلب

tsaleb ou [asad
(le) renard et (le) lion

أسد مرة اشتد عليه حر الشمس

ech chems hharr álei-h achtadd marra asad
(du soleil la chaleur à lui fut insupportable) un jour un lion

فدخل الى بعض المغاير يتظلل بها

be-ha ietezhallel et maghaïr bâdh ila fè dakhel
dans elle il se mettra à l'ombre des cavernes quelqu'une dans et il entra

فلما ربح أتي إليه حردون يمشي على

dla iemchi hherdoun ilei-h ata rabadh fè lemma
sur il se promène un lézard sur lui vint il fut couché et lorsque

ظهره فوثب قائماً فنظر يميناً و يساراً و

ou iesaran ou ieminan fè nazhar qaïman fè ouatsab dhahr-ou
et à gauche et à droite et il regarda se levant et il bondit son dos

هو خايف مرعوب فنظرة الثعلب فتضحك

fè tedhahhak et tsaleb fè nazhar-ou maroub khaïf houa
et il se mit à rire le renard et vit lui épouvanté ayant peur lui

عليه فقال له الاسد ليس من الحردون خوفي

khouf-i el hherdoun men leis el asad lou fè qal âlei-h
ma crainte le lézard de n'est pas le lion à lui et dit de lui

انما كبر على احتقاري

ehhtegar-i âlei-a kabèr ennema
mépris de moi pour moi est insupportable seulement

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

آن الهوان على العاقل أشد من الهوت

el maut men achadd el âqel âla el hawan ann
la mort que plus insupportable le sage pour le mépris que

ANALYSE GRAMMATICALE.

اشتد 8^e forme de شد, v. sourd.

مغاير plur. de مغارة, de غار, v. conc. par و.

يتظلل fut. de la 5^e forme de ظل, v. sourd.

قايما ace. du part. prés. de قام, v. conc. par و. (Voir Erpénus, trad. de Hebert, p. 117.)

يمين adj. verbal de la 1^{re} forme, pris adverbialement, de يمين, fut.

يامن et يمين.

يسر fut. يسر pris adverbialement, de يساراً subst.

خايف part. prés. de خاف, v. conc. par و.

مرعوب part. passé de رعب.

تضحك 5^e forme de ضحك.

ليس verbe négatif qui n'a que le prétérit. (Voir la gramm. de SACY, p. 262, 1^{re} vol., 2^e édit.)

كبر Le sens propre de ce mot est *être grand* ; mais pris en mauvaise part, comme ici, il signifie *être lourd, insupportable*. (Voir la version de SCHIER.)

احتقار nom d'act. de la 8^e forme de حقر.

هو ان nom. d'act. de la 2^e forme de هان, v. conc. par و.

اشد compar. de شديد, adj. dérivé de شد.

IV.

LE LION ET LE RENARD.

Un lion, un jour, ne pouvant supporter la chaleur du soleil, entra dans une caverne pour s'y mettre à l'ombre. A peine était-il couché, qu'un lézard vint lui courir sur le dos. Le lion se releva avec précipitation, regardant à droite et à gauche, comme surpris et épouvanté. Un renard le vit et se moqua de lui : « Je ne crains point ce lézard, lui dit le lion, mais je m'indigne du mépris que l'on a pour moi. »

Cette fable signifie

que le mépris pour le sage est plus insupportable que la mort.

المثل الخامس

el khamis el metsel,
la cinquième la fable

أسد و ثور

tsaur ou asad
(le) taureau et (le) lion

| | | | | | | |
|----------------|---------------|----------------|-----------------|-------------|--------------|-------------|
| يَجْسِرُ | فَلَمْ | ثَوْرًا | يَفْتَرِسُ | أَرَادَ | مَرَّةً | أَسَدٌ |
| <i>iedjsor</i> | <i>jè lem</i> | <i>tsauran</i> | <i>ieftares</i> | <i>arad</i> | <i>marra</i> | <i>asad</i> |
| il osait | et ne | un taureau | il dévorera | voulut | une fois | un lion |

عليه لشدة فمضى اليه ليحتال

li iahhtal ilei-h fè madha li cheddèt-ou àlei-h
afin qu'il use de ruse vers lui et il alla à cause de sa force contre lui

عليه قايلاً أعلم أنني قد ذبحت خروفاً

kharoufan dzabahht qad enn-ni àlem qailan àlei-h
un agneau j'ai égorgé déjà que moi sache disant contre lui

سيناً اشتهى أن تأكل عندي في هذه الليلة

el lila hadi fi ànd-i takol an echtahi seminan
nuit cette dans chez moi tu manges que je désire gras

خبزاً فاجابه الى ذلك فلما وصل الى

ila ouassal fè lemma dzalek ila fè adjab-ou khobzan
à il arriva et lorsque cela à et il consentit du pain

الموضع و نظره اذا قد استعدّ الاسد

el asad ʔ estàdd qad ida nazkar-ou ou mawdhà
le lion a préparé déjà voilà que l'examina et l'endroit

حطباً كثيراً و خلاقين كباراً فولّى الثور

et tsaur fè walla kobaran khalaqin ou ketsiran hhathaban
le taureau et s'en alla grandes des marmites et beaucoup du bois

هارباً لما عاين ذلك فقال له الاسد لماذا

limada el asad lou fè qal dzalek àtan lemma hareban
pourquoi le lion à lui dit cela il vit quand fuyant

وليت بعد مجيئك الى هاهنا قال له الثور

et tsaur lou qal hahena ila medji-k bād wallait
le taureau à lui dit ici jusques ta venue après tu t'en vas

لَأَنِّي عَلِمْتُ أَنَّ هَذَا الاسْتِعْدَادَ لِمَا هُوَ
houa li ma el estéedad hadza ann álemt li en-ni
 qui pour ce apprêt cet que ai reconnu parce que je

أكبر من الخروف
el kharouf men akbar
 l'agneau que plus grand

هَذَا مَعْنَاهُ

mâna-hou hadza
 signifie cela

أَنَّ مَا سَبِيلَ الْعَاقِلِ أَنْ يَصْدُقَ عَدُوَّهُ وَ
ou ádow-ou iossaddeq an el áqel sebil ma ann
 et son ennemi il ajoute foi (à) que du sage le chemin pas que

لَا يَأْنِسُ إِلَيْهِ
ilei-h ianes la
 avec lui se familiarise ne

ANALYSE GRAMMATICALE.

و. 4^e-forme de اراد, v. conc. par و.

يُحْتَالُ fut. de la 8^e forme de حال, v. conc. par و.

عَلِمَ impér. du v. trilitère rég. علم.

أَشْتَهِي 1^{re} pers. sing. du fut. de la 8^e forme de شهي, v. défectueux.

و. 4^e forme de جاب, v. conc. par و.

أَسْتَعِدُّ 10^e forme de عَدَّ, v. sourd.

مَوْضِع, nom de lieu, de وَضَعَ, v. assimilé. Les noms de lieu se reconnaissent au م qui précède la racine.

خَلَاقِينَ plur. de خَلَقِينَ. Ce mot ne se trouve point dans les dictionnaires; les commentateurs s'accordent à le faire dériver du mot grec χαλκείον, qui signifie *airain*, *chaudière d'airain*.

وَلِي 2^e forme de وَلِيَ fut. يَلِي, v. assimilé et défectueux.

و. 3^e forme de عَان, v. conc. par ي.

لهاذا composé de la prép. ل pour, ما ce qui, ce que, quoi, ذا cela.

يحيى nom. d'act. de جاء, fut. يحيى.

استعداد nom d'act. de la 10^e forme de عَدَّ.

يصدق fut. de la 2^e forme de صدق.

V.

LE LION ET LE TAUREAU.

Un lion voulut un jour dévorer un taureau, mais n'osa l'attaquer à cause de sa force; il alla le trouver, et, employant la ruse, il lui dit : « Sache que j'ai tué un agneau très-gras; je désire que cette nuit tu viennes souper chez moi. » Le taureau accepta; mais lorsqu'il fut arrivé au lieu du rendez-vous et l'eut examiné, s'apercevant que le lion avait préparé du bois sec en abondance et de grandes marmites, il s'enfuit. Le lion vit cela, et lui dit : « Pourquoi, après être venu jusqu'ici, t'en vas-tu ? » « Parce que, répondit le taureau, je vois que cet appareil est pour un animal plus grand qu'un agneau. »

Cette fable signifie

que la règle de conduite du sage est de ne point se fier à son ennemi, ni de se familiariser avec lui.

المثل السادس

es sades el metsel
la sixième la fable

أسد و ثعلب

tsaleb ou asad
(le) renard et (le) lion

أسد مرة شاخ و ضعف و لم يقدر
iaqder lem ou dhâeuf ou chakh marra asad
il pouvait (rien) ne et devint faible et vieillit une fois un lion

على شيء من الوحوش فاراد ان يحتال

iahhtal an fè arad el wohhouch men chei ala
il emploierait la ruse que et il voulut les animaux de un contre

لنفسه في المعيشة فتمارض و القى

alqa ou fè tamaradh el mâicha fi li nafs-ou
(se) jeta et il feignit d'être malade la nourriture dans pour lui-même

نفسه في بعض المغاير و كان كلّمها

koullma kan ou el maghair bādḥ fi nafs-ou
toutes les fois que — et des cavernes une partie dans lui-même

أتاه شيء من الوحوش ليعوده افترسه

eftaras-ou li ydoud-ou el wohhouch min chei ata-hou
il le dévorait pour qu'il le visite les animaux de un venait à lui

في داخل المغارة و أكله فأتى الثعلب

et tsaleb fè ata akal-ou ou el maghara dakhel fi
le renard et vint le mangeait et de la caverne l'intérieur dans

اليه فوق على باب المغارة مسلماً عليه

alei-h mosalleman el maghara bab ala fè waqaf ilei-h
sur lui saluant de la caverne la porte à et s'arrêta vers lui

قائلاً له كيف حالك يا سيّد الوحوش

el wohhouch seyḍ ia ḥhalek keif lou qaïlan
des animaux seigneur ô ton état comment à lui disant

فقال له الاسد لماذا لا تدخل يا ابو

abou ia tedkhol la limada el asad lou fè qal
père ô tu entres (pas) ne pourquoi le lion à lui et dit

الحصين فقال له الثعلب يا سيّد قد

qad seyḍ ia et tsaleb lou fè qal el ḥhussein
déjà seigneur ô le renard à lui et dit de la petite forteresse

كنت عولت على ذلك غير أننى ارا عندك

dnd-ak ara enn-ni ghair dzalek ala auwalt kount
près de toi vois que je si ce n'est cela à je me fierais —

اثر اقدم كثيرة قد دخلوا و لا ارا

ara la ou dakhalou qad ketsira aqdam atsar
je vois ne et sont entrés déjà (qui) nombreux de pieds les traces

ان خرج منهم و لا واحد

wahhed la ou min-houm kharadj an
un pas et d'eux soit sorti que

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

ان ما سبيل الانسان ان يهجم على امر

amr ala iahdjem an el ensan sebil ma ann
une affaire dans il se jette que de l'homme le chemin (n'est) pas que

الا حتى يهيزه

iomaiz-ou hhatta illa
il l'ait séparée jusqu'à ce que si ce n'est

ANALYSE GRAMMATICALE.

عاش subst. dérivé de عاش, v. conc. par ى.

مرض 6^e forme du v. n. تمارض. Cette forme signifie feindre une action ou une qualité.

لقى 4^e forme deلقى, v. défectueux.

مسلم acc. sing. masc. de l'adj. verbal de la 2^e forme du v. n. سلم. (Voir Erpénus, syntaxe des verbes, pag. 116.)

ساد 1^{re} forme de ساد, v. conc. par و.

حصين diminutif de حصن, nom d'act. de حصن, v. n. par و. (Voir Caussin de Perceval, 3^e édit., pag. 71.)

أبو الحصين Le renard est ainsi appelé parce qu'il se creuse des terriers qui lui servent de retranchements. En arabe vulgaire, le mot أبو, et par syncope بو, signifie souvent *maître, propriétaire*; ex. : بو ماعزة : *propriétaire de la chèvre*.

عولت 2^e forme de عال, v. conc. par و.

أقدام pl. de قدم, subst. dérivé de قدم.

إنسان pl. ناس, dérivé de أنس, v. n. hamzé.

يبتز fut. de la 2^e forme de ماز, v. conc. par ي.

VI.

LE LION ET LE RENARD.

Un jour, un lion était devenu vieux et faible: ne pouvant plus attaquer aucun animal, il résolut d'employer la ruse pour se procurer de la nourriture; il feignit d'être malade, et se retira dans une caverne. Là, toutes les fois qu'un animal venait le visiter, il le mettait en pièces et le dévorait dans l'intérieur de son antre. Le renard survint, qui, s'arrêtant à l'entrée de la caverne, salua le lion en ces termes: « Comment vous portez-vous, ô roi des animaux? » « Pourquoi n'entres-tu pas? » lui dit le lion. « Monseigneur, repartit le renard, j'entrerais volontiers, mais en examinant les traces des animaux qui sont entrés chez vous, je vois que pas un d'eux n'en est sorti. »

Cette fable signifie

que l'homme doit avoir pour règle de conduite de ne s'engager dans une affaire qu'après l'avoir bien examinée.

المثل السابع

es sabá el metsel
la septième la fable

اسد و انسان

ensan ou asad
(l')homme et (le) lion

اسد مرة وجد انساناً على الطريق فجعلوا

fè djála et threïq ála ensanan ouadjed marra asad
et ils commencèrent le chemin sur un homme trouva une fois un lion

يتشاجران بالكلام على القوة و شدة

cheddat ou el qowa ála bel kelam ietachadjaran
la fermeté et la force sur dans le discours ils disputent ensemble

البأس فجعل الاسد يظن في شدة

cheddat-ou fi ietneb el asad fè djál el bas
sa force sur il parle avec force le lion et commença du courage

و بأسه فنظر الانسان على حائط صورة

ssaurat hhaïth ála el ensan fè nazhar bas-ou ou
la figure un mur sur l'homme et vit son courage et

رجل و هو يخنق الاسد فضحك الانسان

el ensan fè dhakhak el asad iakhnoq houa ou radjel
l'homme et rit un lion étranglait lui et d'un homme

فقال له الاسد لوان السباع مصورون مثل

metsl mossawiroun es sebá lawann el asad lou fè qal
comme peintres (étaient) les lions si le lion à lui et dit

بنی ادم لم يقدر الانسان يخنق سبعا
saboân iakhnoq el ensan iaqder lem adam beni
 un lion il étranglerait l'homme pourrait ne d'Adam les fils

بل كان السبع يخنق الانسان
el ensan iakhnoq es sabó kan bel
 l'homme étranglerait le lion — mais

هذا معناه

mána-hou hadza
 signifie cela

ان ما يزكى الانسان بشهادة اهل بيته
bett-ou ahl bi chehadat el ensan iozakka ma ann
 de sa maison des gens par le témoignage l'homme est justifié ne que

ANALYSE GRAMMATICALE.

شجر يتشاجران duel du fut. de la 6^e forme de شجر.

قوة subst. de قوى v. neutre et défectueux.

باسن nom d'act. de بيتس v. neutre et hamzé.

حايط subst. de حاط v. conc. par و.

صورة subst. de صار v. conc. par و et ي.

يزكى fut. de la 2^e forme au passif de زكى v. défectueux.

شهادة subst. de شهد.

VII.

LE LION ET L'HOMME.

Un jour, un lion ayant rencontré un homme sur son chemin, ils commencèrent à discourir sur leur force et leur courage. Le lion se

vantait de sa valeur indomptable, lorsque l'homme se mit à rire en apercevant sur un mur l'image d'un homme étranglant un lion. Le lion lui dit : « Si les lions étaient peintres, comme les fils d'Adam, ce n'est point l'homme qui étranglerait le lion, mais bien le lion qui étranglerait l'homme. »

Cette fable signifie

que l'homme ne peut être jugé par le témoignage de ses proches.

المثل الثامن

et tsâmen el metsel
la huitième la fable

غزال و أسد

asad ou ghazal
(le) lion et (le) cerf

غزال مرة من خوفه من الصيادين انهزم الى

ila enhazam es sseïadin men khauf-ou men marra ghazal
vers s'enfuit chasseurs des sa peur par une fois un cerf

مغارة فدخل اليه الاسد فافترسه فقال

fè qal fè eftaras-ou el asad ilei-h fè dakhal maghara
et il dit et le dévora le lion vers lui et entra une caverne

في نفسه الويل لي انا الشقي لانني

li enn-ni ech chaquy ana li el wail nafs-ou fi
parce que je malheureux moi à moi malheur lui-même en

هربت من الناس و وقعت في يد

ied fi waqât ou en nas men harabt
les mains dans je suis tombé et les hommes de me suis enfui

من هو أشد منهم بأساً

basan men-houm achadd houa man
en courage qu'eux plus fort lui de celui qui

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يفتر من خوف يسير فيقع في بلاء

bela fi fê iaqâ iesir khauf men iaferr man
malheur dans il tombe petite peur (une) de s'enfuit celui qui

عظيم
âzhim
grand

ANALYSE GRAMMATICALE.

خوف nom d'action de حاف (voir les notes de la fable 4).

ي. شقي adj. verbal de شقي v. défectueux par ي.

يفتر fut. de قر v. sourd.

يسير rac. يسر (voir les notes de la fable 4).

VIII.

LE CERF ET LE LION.

Un jour, un cerf effrayé par des chasseurs, se réfugia dans une caverne; mais un lion entra après lui et le dévora. « Malheureux que je suis, dit-il; j'ai voulu éviter les hommes, et je suis tombé au pouvoir d'un ennemi plus redoutable qu'eux. »

Cette fable regarde

celui qui, voulant éviter un léger péril, tombe dans un plus grand malheur.

المثل التاسع

et tasá el metsel
la neuvième la fable

غزال و ثعلب

tsáleb ou ghazal
(le) renard et (le) cerf

غزال مرة عطش فنزل الى جب ماء

ma djobb ila fè nazal áthech marra ghazal
d'eau un puits dans et il descendit eut soif une fois un cerf

فشرب منه بشرة ثم اراد الطلوع فلم

fè lem et thelouá arad tsem becharah men-ou fè charab
et ne le remonter il voulut alors avec avidité d'elle et il but

يقدر فنظرة الثعلب فقال له يا اخي قد

qad akhi ia lou fè qal et tsaleb fè nazhar-ou iaqder
 déjà mon frère ô à lui et dit le renard et le vit il peut

اسأت في فعلك اذ لم تهيز كيف

keif tomayz lem edz fâle-k fi asat
 comment tu examines ne puisque ton action dans tu as mal fait

تطلع و بعد ذلك نزلت

nazult dzalek bād ou tethlā
 tu es descendu cela (malgré) après et tu remonteras

هذا معناه

mdna-hou hadza
 signifie cela

من ينفرد برأى نفسه بغير مشورة

machwera be ghaïr nafs-ou be raï ienfared man
 conseil sans de lui-même avec une idée se sépare celui qui

ANALYSE GRAMMATICALE.

Nous avons suivi pour cette fable le texte du manuscrit de Paris, pour avoir dans la morale une application et non une répétition de la fable.

طلع nom d'act. de طلوع.

اخي pour اخوى par syncope de اخ nom primitif.

اسأت 4^e forme de ساء v. conc. hamzé.

مشورة subst. de شار v. conc. par و.

IX.

LE CERF ET LE RENARD.

Un jour, un cerf ayant soif, descendit dans un puits et y but avec avidité ; mais quand il voulut remonter, il ne put y parvenir. Un renard le vit et lui dit : « O mon frère, tu as agi bien imprudemment, puisque, sans avoir réfléchi comment tu remonterais, tu es néanmoins descendu. »

Cette fable regarde

celui qui n'agit qu'à sa tête sans prendre de conseil.

المثل العاشر

el dacher el metsel

la dixième la fable

ارانب و ثعالب

tsaleb lou araneb

(les) renards et (les) lièvres

النسور مرة وقع بينهم و بين الارانب

el araneb bein ou bein-houm waqâ marra en nosour
les lièvres entre et entre eux arriva une fois les vautours

حرب فمضوا الارانب الى الثعالب يسومون

iesomoun et tsaleb ila el araneb fè madhou hharb
ils demandent les renards vers les lièvres et allèrent guerre

منهم الحلف و المعاودة على النسور فقالوا

fè qalou en nosour âla el moâdhada ou el hhalf men-houm
et dirent les vautours contre le secours et l'alliance d'eux

لهم لو لا عرفناكم و نعلم بمن

be man nâlem ou ârafna-koum la law le-houm
avec qui ne savions et vous connaissions (pas) ne si à eux

تجاربون لفعلنا ذلك

dzalek la fâlna tohhareboun
cela certes nous ferions vous combattrez

هذا معنا

mâna-hou hadza
signifie cela

انه ما سبيل الانسان ان يحارب من

man iohhareb an el ensan sebil ma ann-ou
celui qui il combatte que de l'homme le chemin ne (pas) que

هو اشد باسا منه

men-ou basan achadd houa
que lui en valeur plus fort est

ANALYSE GRAMMATICALE.

ارانب plur. de ارنب subst. fém. primitif. Ce mot en arabe vulgaire signifie en même temps, lièvre et lapin.

ثعالب pl. de ثعلب subst. primitif.

نسر plur. de نسر.

حرب nom d'act. fém. de حرب.

مضوا 3^e pers. pl. du parf. de مضى v. défectueux.

يسومون 3^e pers. pl. du fut. de سام v. conc. par و sens propre *exiger*.

معاضدة nom d'act. de la 3^e forme de عاضد.

للفعلنا le préf. de ce mot est un adv. d'affirmation, *certes*; il ne faut pas le confondre avec la prép. et conj. ل à, pour.

يحارب 3^e pers. du fut. de la 3^e forme de حرب.

X.

LES LIÈVRES ET LES RENARDS.

Une guerre survint un jour entre les vautours et les lièvres; ceux-ci allèrent trouver les renards pour réclamer aide et assistance contre les vautours. « Nous le ferions volontiers, leur répondirent les renards, si nous ne vous connaissions, et si nous ne savions aussi avec qui vous êtes en guerre. »

Cette fable signifie

que l'homme ne doit point déclarer la guerre à celui qui est plus fort et plus courageux que lui.

المثل الحادي عشر

el hhadi ácher el metsel
la onzième la fable

ارنب و لبوة

leboua ou arneb
(la) lionne et (la) hase

| | | | | | | |
|------------|-----------------|---------------|------------|---------------|--------------|--------------|
| انا | قائلة | لبوة | على | مرة | عبرت | ارنب |
| <i>ana</i> | <i>gailetan</i> | <i>leboua</i> | <i>ála</i> | <i>ábarat</i> | <i>marra</i> | <i>arneb</i> |
| moi | disant | une lionne | près de | passa | une fois | une hase |

انتج في كل سنة اولاداً كثيرة و انت

enti ou kelsiratan aouladan sena koll fi entadj
toi et nombreux des enfants année toute dans je mets bas

اتما تلدين في كل عمرک واحداً او

aou wahhedan eumr-ek koll fi teledin ennma
ou un seul ta vie toute dans tu enfantes seulement

اثنين فقالت لها اللبوة صدقت غير

ghair ssadaqti el leboua li-ha fè qalet etsnin
si ce n'est tu as dit vrai la lionne à elle et dit deux

انه وان كان واحداً فهو سبع

sebâ fè houa wahhedan kan wain ann-ou
un lion or lui seul il est si que

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

ان ولداً واحداً مباركاً خير من اولاد

aoulad men kheir mobarekan wahhedan weledan ann
des enfants que meilleur béni seul un enfant que

كثيرة عاجزين

âadjezin ketsira
faibles nombreux

ANALYSE GRAMMATICALE.

لَبْنَةٌ subst. fém. de لَبٌ v. hamzé.

اَنْتَجِجَ 1^{re} pers. sing. du fut. de نَتَجَجَ.

اولادًا acc. pl. irrég. de ولد, de ولد fut. يولد.

تَلْدِين 2^o pers. sing. fém. du fut. de ولد, v. assimilé.

سبعة que l'on voit écrit dans plusieurs éditions, a été traduit par certains auteurs comme signifiant le nombre *sept*. En suivant les manuscrits de Paris et d'Oxford, le sens de ce mot est plus vraisemblablement *lion*. Sa racine est سَبَع *attaquer, emporter*.

مَبَارَكًا adj. verbal passif de la 3^e forme de بَرَكَ à l'accusatif, ainsi que les deux mots qui précèdent à cause de la conj. اَنْ.

عَاجِزِينَ gén. pl. régulier du part. présent de عَجَزَ. Il signifie ici *manquant de*, privé de la bénédiction de Dieu, par opposition à مَبَارَك.

XI.

LA HASE ET LA LIONNE.

Un jour une hase rencontra une lionne, et lui dit : « Je fais tous les ans un grand nombre de petits, et toi dans toute ta vie tu n'en fais qu'un ou deux. » « C'est vrai, lui répondit la lionne ; mais si je n'en fais qu'un, c'est un lion. »

Cette fable signifie

qu'un enfant bien né est préférable à plusieurs enfants mauvais.

المثل الثاني عشر

et tsani ácher el metsel
la douzième la fable

امراة و دجاجة

dedjudja ou emraa
(la) poule et (la) femme

امراة كان لها دجاجة تبيض في كل

koll fi tebidh dedjudja li-ha kan emraa
tout dans elle pondait une poule à elle était une femme

يوم بيضة فضة فقالت الامراة في نفسها

nafs-ha fi el emraa fè qalet feddha beidha iaum
elle-même dans la femme et dit d'argent un œuf jour

ان انا كثر علفها فهي تبيض بيضتين

baidhatein tebidh fè hia álaf-ha kattsart ana in
deux œufs pondra elle sa ration j'augmente moi si

فلما كثر علفها تشقت حوصلتها

hhaussalet-ha techaggat álaf-ha kattsaret fè lemma
son jabot se déchira sa ration elle augmenta et quand

فماتت

fè matet
et elle mourut

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

| | | | | | |
|------------|--------------|-----------------|-----------------|--------------|---------------|
| ان | ناساً | كثيراً | بسبب | ربح | كثير |
| <i>ann</i> | <i>nasan</i> | <i>ketsiran</i> | <i>be sebeb</i> | <i>rebhh</i> | <i>ketsir</i> |
| que | des hommes | nombreux | à cause | un gain | considérable |

| | | |
|-----------------|------------|-----------------|
| يهلكون | رأس | مالهم |
| <i>iohleoun</i> | <i>ras</i> | <i>mal-houm</i> |
| perdent | le capital | de leur bien |

ANALYSE GRAMMATICALE.

مرءة fém. de مرء homme de مرءة.
 3^e pers. fém. du fut. de باص v. conc. par ي.
 تشقت 5^e forme de شق v. sourd. Ce mot devrait s'écrire تشقت.
 حوصلة subst. fém. de حصل. Le ة marque du fém. se change en ت lorsqu'il est suivi des pronoms affixes.
 رأس المال mot à mot tête des biens, pour capital.

XII.

LA FEMME ET LA POULE.

Une femme avait une poule qui pondait tous les jours un œuf d'argent. Si j'augmente sa nourriture, se dit-elle, elle pondra deux œufs. Mais lorsqu'elle eut augmenté sa ration, la poule se rompit le jabot, et mourut.

Cette fable signifie

que beaucoup d'hommes, dans l'espérance d'un gain considérable, perdent le capital de leur bien.

المثل الثالث عشر

et tsalte ácher el metsel
la treizième la fable

بعوضة و ثور

tsaur ou bâoudha
(le) taureau et (le) moucheron

بعوضة يعنى ناموسة وقتت على قرن

qarn ála waqafet namousa iani bâoudha
la corne sur s'arrêta une moustique c'est-à-dire un moucheron

ثور فظنت أنها قد ثقلت عليه

âlei-h tsaqolet qad ann-ha fè zhannet tsaur
sur lui pesait déjà qu'elle et pensa d'un taureau

فقلت له ان كنت قد ثقلت عليك

âlei-k tsaqolt qad kount in lou fè qalet
sur toi j'ai pesé déjà — si à lui et dit

فاعلمنى حتى اطيير عنك فقال الثور

et tsaur fè gal ân-ak athir hhatta fè âlem-ni
le taureau et dit de toi je m'envole pour que apprends-moi

يا هذه انا ما حسست بك في وقت
ouaqt fi bek hhasest ma ana hadi ia
 moment dans toi j'ai senti ne pas moi celle-ci (toi) ô

نزولك و لا وقت تطيرين اعلم بك
bek aâlem tatherin ouaqt la ou nozoulek
 toi je saurai tu t'envoleras moment ne pas et de ta descente

هذا معناه

mâna-hou hadza
 signifie cela

من يطلب ان يجعل له ذكراً و مجداً
medjdan ou dzekran lou iedjâl an iathleb man
 la gloire et la mention à lui il fasse que cherche celui qui

و هو ضعيف حقير
hhaqir dhâif houa ou
 méprisable faible lui et

ANALYSE GRAMMATICALE.

بعضة exprimant l'unité de بعض nom collectif, de بعض être incommode par les cousins.

اعلمني imp. de la 4^e forme de علم.

اطير 1^{re} pers. du fut. de طار v. conc. par ي.

يا هذه m. à m. ô celle-ci. Le pron. de la 3^e pers. précédé du signe du vocat. s'emploie en arabe pour exprimer le pron. de la 2^e pers.

تطيرين 2^e pers. sing. fém. du fut. de طار.

XIII.

LA MOUSTIQUE ET LE TAUREAU.

Une moustique se posa un jour sur la corne d'un taureau, et, pensant qu'elle pouvait être trop lourde pour lui, elle lui dit : « Si je te suis à charge, fais-le-moi savoir, afin que je m'envole. » Le taureau lui répondit : « Je ne t'ai point sentie au moment où tu es descendue, je ne saurai pas davantage quand tu t'envoleras. »

Cette fable regarde

celui qui cherche à s'attribuer de l'honneur et de la gloire tandis qu'il est faible et méprisable.

المثل الرابع عشر

er rabâ ácher el metsel
la quatorzième la fable

انسان و الموت

el mant ou ensan
la mort et (l')homme

انسان مرة حمل جرزة حطب فثقلت عليه

álei-h fè tsaqolet hhatheb djorzat hkamal marra ensan
sur lui et il pesait de bois un fagot porta une fois un homme

فلما اعيأ و ضجر من حملها رمى بها

be-ha rema hhaml-ha men dhadjer ou áta fè lemma
lui il jeta son poids de fut dégouté et il fut las et lorsque

عن كتفه و دعا على روحه بالموت فشنخص

fè chakhass bel maut rouhh-ou âla dâa ou katef-ou ân
et elle apparut la mort lui-même pour appela et son épaule de

له قائلاً هوذا انا لماذا دعوتني فقال له

lou fè qal dâwte-ni limada ana houdza qailan lou
à elle et dit m'as-tu appelée pourquoi moi voici en disant à lui

لأنسان دعوتك لترفع هذه جرزة الحطب

el hhatheb djorzet hadi li terfâ dawte-k el ensan
de bois fagot ce pour que tu élèves je t'ai appelée l'homme

على كتفى

katef-i âla
mon épaule sur

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

آن العالم بأسره يحب الحياة الدنيا و لا

la ou ed denia el hheiat iohhebb be asr-ou el âlam an
ne et terrestre la vie aime avec son lien le monde que

يمل الضعف و الشقاء

ech chaqa ou ed dheuf iemell
la misère et la faiblesse il se dégoûte de

ANALYSE GRAMMATICALE.

أعيا 4^e forme de عتي v. sourd et défectueux.

روح subst. fém. Ce mot, ainsi que نفس suivi des pronoms affixes signifie, moi-même, toi-même, lui-même, etc.

علم nom collectif de عالم.

بأسره quand les Arabes parlent d'une chose dans son intégrité, ils se servent de l'expression أسره ex. : أسره شى *une chose tout entière*.

دنا fem. de ادنا comp. de دنى dérivé de دنا.

XIV.

L'HOMME ET LA MORT.

Un jour, un homme portait un fagot de bois qui était très-lourd ; fatigué et accablé du poids de son fardeau, il le jeta de dessus ses épaules et appela la mort à son secours. Celle-ci paraît à l'instant devant lui. « Me voici, dit-elle ; pourquoi m'as-tu appelée ? » L'homme répondit : « Je t'ai appelée afin que tu recharges ce fagot sur mon épaule. »

Cette fable signifie

que tous les hommes aiment la vie, malgré ses infirmités et ses misères.

المثل الخامس عشر

el khamis ácher

la quinzième

el metsel

la fable

بستاني

bostani

(le) jardinier

بستاني يوماً كان يسقى البقل فقيل له

lou fè qil el baql iasqi kan iauman bostani
à lui or il fut dit les légumes arrosait — un jour un jardinier

لماذا البقل البرّي بهي المنظر و هو غير

ghair houa ou el manzher bahii el berrii el baql limada
non elles et (à) l'aspect belles sauvages les plantes pourquoi

مخدوم وهذا الجوّّ سريع الذبول و

ou ed dzobout sareié el djaoui hadza ou makhdoun
et (à) la flétrissure promptes intérieures celles-ci et cultivées

العطب قال البستاني لأنّ البرّي تربيّه

terabbi-h el berrii lann el bostani qal el áthab
les élève les sauvages parce que le jardinier dit (à) la mort

أمّه وهذا تربيّه امرأة أبيه

abi-h emrat terabbi-h hadza ou omm-ou
de leur père la femme les élève celles-là et leur mère

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

أنّ تربية الأمّ لاولاد افضل من

men afdhal lel aoulad el omm tarbiat ann
que meilleure pour les enfants de la mère l'éducation que

تربية امرأة الاب

el ab emrat tarbia
du père de la femme l'éducation

ANALYSE GRAMMATICALE.

بستانى nom de relation qui se forme en ajoutant au subst. un قى.
 قيل 3° pers. du prétérit passif de قال v. concave par و, une des manières
 de rendre le pron. indéfini *on*.

جوى ce mot ne se trouve pas dans les dictionnaires, il est cependant employé par les Arabes modernes qui se servent non-seulement de l'adv. جواً par opposition à براً *dehors*, mais encore de l'adj. جوى *intérieur*, par opposition à برى *extérieur*.

تربى 3° pers. sing. fém. du fut. de la 2° forme de ربا.

ربية nom d'act. de la 2° forme de ربا.

XV.

LE JARDINIER.

Un jardinier arrosait un jour ses légumes ; on lui dit : « Pourquoi les plantes sauvages ont-elles sans être cultivées un si bel aspect, tandis que les plantes potagères sont promptes à se faner et à mourir ? » « C'est, répondit le jardinier, parce que les plantes sauvages sont nourries par leur mère, et que celles-ci le sont par une marâtre. »

Cette fable signifie

que pour des enfants, mieux vaut l'éducation de leur mère que celle d'une belle-mère.

المثل السادس عشر

es sades ácher el metsel
la seizième la fable

انسان و صنم

ssanem ou ensan
(l')idole et (l')homme

انسان كان له صنم في بيته يعبدہ و

ou iábod-ou beít-ou fi ssanem lou kan ensan
et il l'adorait sa maison dans une idole à lui était un homme

كان يذبح له في كل يوم ذبيحة فافنى

fè afna dzabihha iaum koll fi lou iedzbahh kan
et dépensait une victime jour chaque dans à elle il sacrifiait —

جميع ما يملكه على ذلك الصنم

es ssanem dzalek ala iamlek-ou ma djemií
idole cette pour il possédait (de) ce que la totalité

فشخص له قايلاً لا تفن مالك على

álei-ia mal-ak tofni la qaïlan lou fè chakhass
pour moi ton bien dépenses (pas) ne disant à lui elle apparut

ثم تلومنى لاله آخر

akhar li ilah taloum-ni tsemm
autre à un Dieu tu m'accuseras ensuite

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

من ينفق ماله في الخطية ثم يحتج

iahhtadj tsemm el khathiia fi mal-ou ionfeg man
allègue ensuite le péché dans son bien dépense celui qui

إن الله أفقره

efqar-ou allah ann
l'a ruiné Dieu que

ANALYSE GRAMMATICALE.

فنى 4^e forme de افنى.

تفنن 2^e pers. sing. du fut. de la 4^e forme de فنى ; le ى final du fut. a disparu à cause de la part. لا (Voir Caussin de Perceval, 3^e édit. p. 59.)

تلموم 2^e pers. sing. du fut. de لام v. conc. par o.

ينفق fut. de la 4^e forme de نفق v. neutre.

يحتج 3^e pers. sing. masc. du fut. de la 8^e forme de حح v. sourd.

أفقر prét. de la 4^e forme de فقر.

XVI.

Un homme avait dans sa maison une idole qu'il adorait et à laquelle il sacrifiait chaque jour une victime. Il dépensait pour elle tout ce qu'il possédait. Un jour l'idole se présente à lui, et lui dit : « Ne dépense pas ainsi pour moi toute ta fortune, car ensuite tu m'accuserais près d'un autre dieu de t'avoir ruiné. »

Cette fable s'adresse

à celui qui, après avoir dissipé follement son patrimoine, reproche à Dieu d'être l'auteur de sa misère.

المثل السابع عشر

es sabd ácher el metsel
la dix-septième la fable

انسان اسود

asouad ensan
noir (l')homme

انسان مرة رأى رجلاً اسود و هو واقف

ouaquef houa ou asouad radjolan raa marra ensan
debout lui et noir un homme vit une fois un homme

في الماء يستحم فقال له يا أخى لا

la akhi ia lou fè qal iestahhem el ma fi
ne mon frère ô à lui et il dit se lave l'eau dans

تعكر النهر فانك لا تستطيع البياض

el beïadh testathié la fè enn-ek en nahr todkker
la blancheur tu pourras faire ne pas car certes toi le fleuve trouble (pas)

و لا تقدر عليه أبد الدهر

ed dahr abad álei-h taqder la ou
du temps l'éternité sur elle tu pourras ne pas et

هذا معناه

māna-hou hadza

signifie cela

ان المطبوع لا يتغير طبعه

thabō-ou ietaghair la el mathboud ann

son caractère change ne l'imprimé que

ANALYSE GRAMMATICALE.

و. ساد de سود pl. سودا fém. اسود.

يستحي fut. de la 10^e forme de حى v. sourd.

لا. On indique l'impérat. négatif par le fut. précédé de la particule négative لا. 2^e pers. sing. masc. du fut. de la 2^e forme de عكر.

ي. 2^e pers. masc. du fut. de la 10^e forme de طاع v. conc. par.

ي. 2^e pers. masc. du fut. de la 10^e forme de طاع v. conc. par.

أبد الدهر idiotisme pour exprimer *jamais*.

طبع part. passé de طبع.

ي. 5^e forme de غار v. conc. par.

XVII.

LE NÈGRE.

Un homme, un jour, vit un nègre qui se lavait dans l'eau. « O mon frère, lui dit-il, cesse de troubler ce fleuve, car tu ne parviendras jamais à te blanchir. »

Cette fable signifie

que l'on ne peut jamais changer le caractère imprimé par la nature.

المثل الثامن عشر

et tsamen ácher el metsel
la dix-huitième la fable

انسان و فرس

faras ou ensan
(la) jument et (l')homme

انسان كان يركب فرساً و كانت حاملة

hhameletan kanet ou farasan iarkeb kan ensan
pleine elle était et une jument montait — un homme

و فيما هو في بعض الطريق انتجت

entedjat et thariq bádh fi houa fi ma ou
elle mit bas du chemin une partie dans lui pendant que et

ابناً فتبع أمه غير بعيد ثم وقف و

ou ouaqaf tsem bád ghair omm-ou fè tabit ebnan
et il s'arrêta ensuite loin non sa mère et il suivit un petit

قال لصاحبه يا سيدي هوذا تراني صغيراً

ssaghiran tera-ni houdza seyd-i ia li ssahheb-ou qal
petit tu me vois voilà mon maître ô à son maître dit

و لا استطيع المشى و ان مضيت و

ou madatt in ou el macha estathié la ou
et tu t'en vas si et la marche je puis faire ne pas et

تركتنى هاهنا هلكت و ان انت اخذتنى

akhadzta-ni enta in ou halekt hahena terakte-ni
tu me prends toi si et je pérís ici tu m'abandonnes

معك و ربّيتني الى ان اقوى حملتك على

ála hhamalt-ak aqawi an ila rabbait-ni ou mák
sur je t'ai porté je sois fort jusqu'à ce que tu m'élèves et avec toi

ظهري و اوصلتك سريعاً الى حيث تشاء

tacha hhait ila sarián awssalt-ak ou dhahr-i
tu voudras où jusques rapidement je t'ai conduit et mon dos

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

انه يجب ان يسدى المعروف

el mārrouf iesda an iadjeb enn-ou
le bienfait soit appliqué que il est nécessaire que

لا اله و مستحقه و لا

la ou mostahheggi-h ou li ahl-ou
ne pas et à ceux qui le méritent et à ceux qui en sont dignes

يطرحوه

iethrahhou-h
on le repousse

ANALYSE GRAMMATICALE.

فرس subst. fém. de فرس.

حاملة acc. indéterminé gouverné par كانت. (Voir Erpénus pag. 116.)

اقوى 1^{re} pers. sing. du fut. de قوى v. concave et défectueux.

حملتك ici on a employé le prétérit au lieu du fut. pour donner plus de vivacité à la phrase.

اوصلت 1^{re} pers. sing. du prétérit de la 4^e forme de وصل v. assimilé.

سريعاً acc. pris adverbiallement de سريع dérivé de سرع v. neutre.

تشاء 2^e pers. du fut. de شاء v. conc. hamzé.

يجب fut. de وجب v. assimilé.

يسدى fut. du passif de la 4^e forme de سدى v. défectueux.

مستحقينه pour مستحقين gén. plur. régulier de l'adj. verbal passif de la

10^e forme de حق v. sourd.

يطرحوه 3^e pers. pl. du fut. de طرح. L' caractéristique du pluriel disparaît devant les pronoms affixes.

XVIII.

L'HOMME ET LA JUMENT.

Un homme voyageait monté sur une jument pleine qui mit bas en route. Le poulain suivit sa mère pendant quelque temps, puis il s'arrêta et dit à son maître : « O mon maître, tu vois que je suis petit et incapable de marcher; si tu pars en m'abandonnant ici, je périrai : mais si tu me prends avec toi et que tu m'élèves jusqu'à ce que je sois devenu fort, je te porterai sur mon dos et te conduirai rapidement là où tu voudras. »

Cette fable signifie

qu'il faut appliquer les bienfaits à ceux qui en sont dignes, et ne pas en rejeter l'occasion.

الثلث التاسع عشر

el tasd acher el metsel
la dix-neuvième la fable

انسان و خنزير

khenzir ou ensan
(le) porc et (l')homme

انسان مرة حمل على بهيمة كبشاً

kabchan bahima ala hhamal marra ensan
un mouton une bête de somme sur portait une fois un homme

و عنزاً و خنزيراً و توجه الى المدينة

el medina ila tawaddjeh ou khenziran ou anzan ou
la ville vers se dirigeait et un porc et une chèvre et

ليبيع الجميع فاما الكباش و العنز

el anz ou el kabch fè amma el djemiâ li iabiâ
la chèvre et le mouton or quant à la totalité afin qu'il vendit

فلم يكونا يضطربان على البهيمة و اما

amma ou el bahima ala iadhthareban iekouna fè lem
quant à et la bête de somme sur ils s'agitaient — or ne pas

الخنزير فانه يعارض دائماً و لا يهدأ

iahda la ou daïman iôâredh fè enn-ou el khenzir
se tenait tranquille ne et toujours résistait or certes lui le porc

فقال له الانسان يا اشر الوحوش

el wohhouch acharr ia el ensan lou fè gal
des animaux le plus méchant ô l'homme à lui et dit

لماذا الكبش و العنز سكوت لا يضطربان

iedhthareban la sokout el ánz ou el kabch limada
s'agitent ne pas se taisant la chèvre et le mouton pourquoi

و انت لا تهدأ و لا تستقر فقال

fè gal tastagerr la ou tahda la enta ou
et dit tu te calmes ne pas et tu restes tranquille ne toi et

له الخنزير يا سيدي كل واحد يعلم نفسه

nafs-ou iálem ouahhed koll sey-d-i ia el khenzir lou
lui-même connaît un chacun tout monsieur ô le porc à lui

فانا اعلم ان الكبش لصوفه و العنز

el ánz ou li ssouf-ou el kabch ann aálem fè ana
la chèvre et pour sa laine le mouton que je sais et moi

يطلب للبنها و انا الشقي لا صوف

ssouf la ech chaqy ana ou li leben-ha iothlab
(de) laine ne pas le malheureux moi et pour son lait est recherchée

لى و لا لبن و انا عند وصولى الى المدينة

el medina ila wossoul-i ánd ana ou leben la ou li
la ville à mon arrivée après moi et (de) lait pas et à moi

ارسل الى المسالخ لا محالة

makhala la el maslakh ila orsal
(de) doute pas la boucherie à je serai envoyé

هذا معناه

mána-hou hadza

signifie cela

ان الذين يغرقون فى الخطايا و الذنوب

ed dzonoub ou el khatheia fi iaghraqoun elladzin ann
les crimes et les péchés dans se plongent ceux qui que

| | | | | |
|---------------|-----------------|------------------|------------------|-------------|
| التي | قدمت | أيديهم | يعلمون | سوء |
| <i>ellati</i> | <i>qaddamet</i> | <i>aidi-houm</i> | <i>idalamoun</i> | <i>soua</i> |
| lesquels | ont commis | leurs mains | connaissent | le malheur |

| | | | | |
|----------------------|-----------|--------------|---------------|---------------------|
| منقلبهم | و | ماذا | تكون | آخرتهم |
| <i>monqalab-houm</i> | <i>ou</i> | <i>madza</i> | <i>tekoun</i> | <i>akherat-houm</i> |
| de leur avenir | et | ce que | sera | leur vie future |

ANALYSE GRAMMATICALE.

وجه 5^e forme de توجه v. assimilé.

باع fut. de يبيع v. conc. par ي.

ضرب Le caractère de la 8^e forme est changé en ط parce que la 1^{re} radicale est une lettre emphatique.

شرير dérivé de شر v. sourd.

سكت pl. de ساكت part. présent de سكت.

قر 2^e pers. sing. du fut. de la 10^e forme de قر v. sourd.

صاف v. conc. par و.

وصل nom d'action de وصل v. assimilé.

ارسل 1^{re} pers. sing. du fut. de la 4^e forme de رسل au passif.

لامحالة v. conc. par و.

خطية dérivé de خطي v. défectueux.

التي pron. relatif féminin s'emploie rarement comme régime sans que le mot qui devrait le régir soit suivi du pronom affixe.

أيدى pl. irrégulier de يد.

منقلب adj. verbal passif de la 7^e forme de قلب.

XIX.

L'HOMME ET LE PORC.

Un homme portait un jour sur une bête de somme, un mouton, une chèvre et un porc, et s'en allait vendre le tout à la ville. Le mouton et la chèvre étaient tranquilles, mais le porc était rétif et ne cessait de se débattre. L'homme alors lui dit : « O le plus mauvais des animaux, pourquoi le mouton et la chèvre sont-ils calmes et paisibles, tandis que toi tu ne veux pas rester tranquille. » — « O mon maître, lui répondit le porc, chacun se connaît; et je sais qu'on recherche le mouton pour sa laine et la chèvre pour son lait, mais moi, malheureux, qui n'ai ni laine, ni lait, à mon arrivée à la ville on m'enverra sans aucun doute à la boucherie. »

Cette fable signifie

que ceux qui sont plongés dans les délits et les crimes que leurs mains ont commis, doivent connaître le sort malheureux qui les attend dans l'autre vie.

المثل العشرون

el dcheroun el metset
la vingtième la fable

ساحفة و أرنب

arneb ou solahhfa
(le) lièvre et (la) tortue

ساحفة و أرنب مرة تسابقا و جعلا

djâla ou tesabaga marra arneb ou solahhfa
fixèrent et se défièrent à la course une fois un lièvre et une tortue

الحدّ بينهما الجبل يستبقان اليه فاما

fè emma ilei-h iestabqan el djebel bein-houma el hhadd
et quant à vers elle ils courront la montagne entre eux deux le but

الارنب فلا دلالة بخفته و جريه تواني

touana djeri-h ou be kheffat-ou fè li idlal-ou el arneb
s'arrêta son agilité et en sa légèreté à cause de sa confiance le lièvre

في الطريق و نام و اما السحفاة

es solahhfa emma ou nam ou et thariq fi
la tortue quant à et dormit et le chemin dans

فلعلمها بشقل طبيعتها لم تكن

tekoun lam thabiât-ha be tsegal fè li âlm-ha
elle ne pas de sa nature de la pesanteur à cause de sa conscience

تستقر و لا تتواني في الجري فوصلت الى

ila fè wassalet el djeri fi tetauana la ou testagerr
à et elle arriva la course dans elle tardait ne pas et s'arrêtait

الجبل عند استيقاظ الارنب من نومه

noum-ou men el arneb istiqadh ând el djebel
son sommeil de du lièvre réveil au la montagne

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

ان طول الروح و المداومة خير من

men khair el modawama ou er rouhh thoul ann
que meilleure la persévérance et d'esprit longueur que

الخفة و العجلة

el âdjela ou el khefa
la précipitation et la légèreté

ANALYSE GRAMMATICALE.

سابقا duel du parf. de la 6^e forme de سبق. La 4^e forme exprime ordinairement la réciprocité et l'émulation.

يستبقان duel du fut. de la 8^e forme de سبق.

فلادلاله mot composé de la part. conjonctive ف, de la prépos. ب, de

ادلال nom d'action de la 4^e forme de دل v. sourd, et du pron. affixe de la 3^e pers. masc. sing.

أنى 6^e forme de توانى v. hamzé et défectueux.

تستقر 3^e pers. fém. sing. du fut. de la 10^e forme de قر v. sourd.

استيقاظ nom d'act. de la 10^e forme de يقظ v. assimilé.

مدأومة nom d'action de la 3^e forme de دام v. conc. par و.

XX.

LA TORTUE ET LE LIÈVRE.

Une tortue et un lièvre se défièrent un jour à la course, et fixèrent pour but une montagne vers laquelle ils courraient. Le lièvre, confiant dans la légèreté et la vitesse de sa course, s'amusa en chemin et dormit : la tortue, au contraire, connaissant la pesanteur de sa nature, ne se reposa et ne s'arrêta point dans sa course, aussi arriva-t-elle à la montagne au réveil du lièvre.

Cette fable signifie

que la patience et la persévérance sont préférables à la légèreté et à la précipitation.

المثل الحادى والعشرون

el ácheroun ou el hhady el metsel
la vingt et unième la fable

ذئب

dzib
(le) loup

ذئب مرة اختطف خنوصاً صغيراً و فيما

fima ou ssaghiran khenawssan ikhtathaf marra dzib
pendant que et petit un cochon enleva une fois un loup

هو ذاهب به لقيه الاسد فأخذه

fè akhadz-ou el asad laqa-ou bi-h dzakeb houa
et le prit le lion le rencontra avec lui fuyant lui

منه فقال الذئب فى نفسه اتعجب ان

ann etáddjeb nafs-ou fi ed dzib fè qal men-ou
que je m'étonne lui-même en le loup et dit de lui

شيأ قد اغتصبته كيف لم يثبت

iatsbot lem keif eghtassabt-ou qad cheian
elle reste ne pas comment j'ai dérobé elle déjà chose

معى

maïa
avec moi

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

آن ما يكسب من الظلم لا يقيم مع
mā iogim la ez zholm men ioksab ma ann
 avec demeure ne pas la violence par a été acquis ce qui que
 صاحبه وإن هو أقام معه فلا يتهنا
ietahenna fè la mā-ou aqom houa ouin ssahheb-ou
 | il jouit certes ne pas avec lui demeure lui et si son possesseur

به

bi-h

de lui

ANALYSE GRAMMATICALE.

خطف 8^e forme de اختطف.

ذهب part. présent de ذاهب.

عجب 1^{re} pers. sing. du fut. de la 5^e forme de اعجب.

غضب 1^{re} pers. sing. du préterit de la 8^e forme de اغضب.

يكسب fut. de كسب au passif.

يقوم fut. de la 4^e forme de قام v. conc. par و.

أقام 4^e forme de قام.

يتهنا fut. de la 5^e forme de هنا v. hamzé.

XXI.

LE LOUP.

Un loup prit un jour un petit cochon : pendant qu'il fuyait avec sa proie, un lion le rencontra et la lui enleva. « Je m'étonne, dit le loup en lui-même, que ce que j'ai dérobé ne reste pas en ma possession. »

Cette fable signifie

qu'une chose acquise par la violence ne reste pas entre les mains de son possesseur, et que si elle lui reste, il n'en profite point.

المثل الثاني و العشرون

el ácheroun ou et tsani el metsel
la vingt-deuxième la fable

العوسج

el dousadj
le buisson

العوسج قال مرة للبستاني لو ان لي من

man li ann law lel bostani murra qal el dousadj
celui qui à moi si au jardinier une fois dit le buisson

يهم بي وينصني في وسط البستان

el bostan wash fi iensob-ni ou bi iahtamm
du jardin le milieu dans me plantera et de moi prendra soin

و يسقيني و يخدمني لكانوا الملوك
el molouk la kanou iakhdom-ni ou iasqi-ni ou
 les rois certes seraient me cultivera et m'arrosera et

يشتهونني و ينظرون زهرى و ثمرى
tsamar-i ou zahr-i ianzheroun ou iachtahoun-ni
 mes fruits et mes fleurs contemplerait et me recherchaient

فأخذة و نصبه فى وسط البستان فى
fi el bostan wasth fi nassab-ou ou fè akhadzou
 du jardin le milieu dans la planta et et il la prit

اجود الارض و كان يسقيه فى كل
koll fi iasqi-h kan ou el ardh adjoud
 la totalité dans il l'arrosait — et de la terre le plus généreux

يوم دفعتين ففشى و قوى شوكة و
ou chawk-ou qawa ou fè facha defàtain iaum
 et ses épines se fortifièrent et et s'étendirent deux fois du jour

تقرعت اغصانه على جميع الشجر التى
elleti ech chadjar djemii ála aghssan-ou taffarráat
 qui des arbres la totalité sur ses branches s'élevèrent

حوله فجافت و أصلت عروقه فى الارض
el ardh fi eurouq-ou asselat ou fè djafat hhawl-ou
 la terre dans ses racines prirent racine et pénétrèrent autour de lui

و امتلأ البستان منه و من كثرة
ketsra men ou men-ou el bostan emtala ou
 l'abondance par suite de et de lui le jardin fut rempli et

شوكة لم يكن احد يستطيع ان يتقدم اليه
ilei-h ietaqaddem an istathié ahhed iekoun lem chawk-ou
 vers lui il s'avance que pouvait un ne pas des ses épines

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

من يجاور انسان سوء فانه كَلِّه

kollma fè enn-ou sowi ensan iedjawer men
toutes les fois que certes lui de mal l'homme fréquente celui qui

اكرمه اشتد شرة و تمرده و

ou tamerrod-ou ou charr-ou echtadd ekramt-ou
et son obstination et sa méchanceté s'augmente tu l'honores

كَلِّمَا احسنت اليه أساء هو الفعل

el fāl houa asaa ilei-h ahhsent kollma
l'action lui il a fait mal à lui tu as fait du bien toutes les fois que

معك

mā-k
avec toi

ANALYSE GRAMMATICALE.

عسج subst, dérivé de عسج.

يهتم fut. de la 8^e forme de هم v. sourd.

ملوك pl. de ملك subst. de ملك.

يشتهون 3^e pers. pl. masc. du fut. de la 8^e forme de شهى v. défectueux.

و جود superlatif de جيد adj. verbal de la 1^{re} forme de جاد v. conc. par و et hamza.

دفع acc. du duel de دفعة rac. دفع.

و شك nom collectif de شك v. conc. par و.

نفرعت 3^e pers. fém. sing. du parf. de la 5^e forme de فرع.

اغصان pl. de غصن.

و. جاف 3° pers. fém. sing. du parf. de جاف v. conc. par و.

عرق pl. de عرق.

امتلا 8° forme de ملا v. hamzé.

يتقدم fnt. de la 5° forme de قدم.

و. يجاور 3° pers. sing. masc. du fut. de la 3° forme de جار v. conc. par و.

لحرم 4° forme de حرّم.

مرد nom d'action de la 5° forme de مرد.

حسن 2° pers. masc. sing. du parf. de la 4° forme de حسن v. neutre.

XXII.

LE BUISSON.

Un jour le buisson dit au jardinier : « Si j'avais quelqu'un qui prit soin de moi, et qui, me plantant au milieu du jardin, m'arrosât et me cultivât, les rois me rechercheraient certainement et contemplerait mes fleurs et mes fruits. » Le jardinier le prit alors et le planta au milieu du jardin dans la meilleure terre, et chaque jour il l'arrosait deux fois. Mais les épines du buisson s'étendirent et se fortifièrent, ses branches s'élevèrent au-dessus de tous les arbres d'alentour, ses racines s'enfoncèrent profondément dans le sol, le jardin fut rempli d'épines, de sorte que personne ne pouvait y pénétrer.

Cette fable s'adresse

à celui qui fréquente le méchant : toutes les fois qu'on l'honore, sa méchanceté et son obstination s'augmentent ; toutes les fois qu'on lui fait du bien, il vous rend le mal.

المثل الثالث والعشرون

el tcheroun ou et tsalis el metsel
la vingt-troisième la fable

أسود

asouad
le nègre

أسود مرة في يوم ثلج ثالج نزع ثيابہ

tseiab-ou nazâ tsaledj tseldj ioum fi marra asouad
ses vêtements ôta neigeant de neige un jour dans une fois un nègre

و اقبل يأخذ الثلج و يعرك به جسمہ

djesm-ou bi-h idrek ou et tseldj iakhodz aqbal ou
son corps avec elle il frotera et de la neige il prendra se mit et

فقل له لماذا تعرك جسمك بالثلج فقال

fè qal bet tseldj djesm-ak idrek limadza lou fè qil
et il dit avec la neige ton corps frottes-tu pourquoi à lui et fut dit

لعلى ابيض فاجابه رجل حكيم

hhakim radjol fè adjub-ou abiaddh ladll-i
sage un homme et lui répondit je deviendrai blanc peut-être que moi

قائلاً له يا هذا لا تتعب نفسك فقد يهكن

iomken fè qul nafs-ak totéb la hadza ia lou qailan
il se peut et déjà toi-même fatigues ne pas celui-là ô à lui disant

ان جسمك يسود الثلج و هو لا يزداد
iazdad la houa ou et tseldj iosawed djesm-ak ann
 sera augmenté ne pas lui et la neige noircisse ton corps que

الا سوادا

sawadan illa
 en noirceur si ce n'est

هذا معناه

māna-hou hadza
 signifie cela

ان الشرير يقدر ان يفسد الخير و اما
amma ou el khair iofsed an iaqder ech charir ann
 quant à et le bon il gâtera que peut le méchant que

الخير لا يقدر أبداً على اصلاح الشرير
ech charir isslahh āla abadan iaqder la el khair
 du méchant l'amélioration sur éternellement il peut ne le bon

ANALYSE GRAMMATICALE.

ثلج *thalj* un subst. joint à un adj. verbal de la même racine, marque un haut degré dans la qualité ou la chose qu'ils expriment. Ex. : عجب عجب *ʿajb ʿajb* une chose très-merveilleuse.

و *wa* ثاب *ṭāb* pl. de ثوب *ṭūb* dérivé de ثاب *ṭāb* v. conc. par و.

أقبل *ʾaql* 4^e forme de قبل *qabla*.

لعل *laʿl* adv. qui veut être suivi d'un régime.

أبيض *abīṣ* 1^{re} pers. sing. du fut. de la 9^e forme de باض *baṣ* v. conc. ي.

يسود *isawud* fut. de la 2^e forme de ساد *sād* v. conc. par و.

يزداد *izdad* fut. de la 8^e forme de زاد *zād* v. conc. ي. Le *ṭ* caractéristique de la 8^e forme se change en *ḍ* lorsque la 1^{re} lettre radicale est un *z*.

سوادا acc. de سواد subst. dérivé de ساد.

أبدًا acc. pris adverbialement, il signifie *toujours*, mais précédé d'une particule négative, il se rend par *jamais*.

صلح nom d'act. de la 4^e forme de صلح.

XXIII.

LE NÈGRE.

Un jour qu'il était tombé beaucoup de neige, un nègre ôta ses vêtements, prit de la neige et se mit à s'en frotter le corps. « Pourquoi, lui dit-on, te frottes-tu ainsi avec de la neige? » Il répondit : « il est possible que je devienne blanc. » Un homme sage lui dit alors : « Cesse de te fatiguer, car ton corps pourra noircir la neige, mais il ne perdra jamais sa couleur. »

Cette fable signifie

que le méchant peut corrompre le bon, tandis que le bon ne peut jamais améliorer le méchant.

المثل الرابع والعشرون

el ácheroun ou errabá el metsel
la vingt-quatrième la fable

خنفسة و نحلة

nahhla ou khonfasa
(l') abeille et (le) scarabée.

| | | | | | |
|------------|----------------|------------------|--------------|--------------|-----------------|
| لو | العسل | لنحلة | قالت | مرة | خنفسة |
| <i>lou</i> | <i>el ásel</i> | <i>li nahhla</i> | <i>qalet</i> | <i>marra</i> | <i>khonfasa</i> |
| si | à miel | à une mouche | dit | une fois | un scarabée |

اخذتني معك لعمل عسلًا مثلك و

ou metsel-ok âselan la âmelt mâ-k akhadzte-ni
et comme toi du miel certes je ferai avec toi tu me prenais

اكثر فاجابتها النحلة الى ذلك فلما

fè lemma dzalek ila en nahhla fè adjabet-ha aktser
mais comme cela à l'abeille consentit davantage

لم تقدر الخنفسة على مثل ذلك

dzalek metsel âta el khonfusa taqder lem
or de cela la similitude sur le scarabée peut pas ne

فضربتها النحلة بحمتها فماتت فقالت

fè qalet fè matet be hhomat-ha en nahhla fè dharabet-ha
or il dit il mourut et avec son aiguillon l'abeille le frappa

عند موتها لقد استوجبت ما نالني

nal-ni ma estouljabt leqad maut-ha ând
m'a atteint ce qui j'ai mérité certes sa mort près de

من السوء فلم يكن لي بصيرة

bassira li iekoun fè lem es sowa men
l'intelligence à moi est et ne mal de

بعمل الزفت لـ إذا التمت عمل

âmel eltamest limadza ez zaft be âmel
la confection ai-je entrepris pourquoi de la résine pour la confection

الشهد

ech chahed
du miel

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

من يتحلى بما ليس له و يدعى
iedddai ou lou lais be ma ietahhalla man
s'arroege et à lui n'est pas avec ce qui se pare celui qui

عمل ما يتجه له
lou iettadjeh ma amel
à lui vient à l'esprit de ce qui la façon

ANALYSE GRAMMATICALE.

حمة subst. dérivé de حيا v. défectueux.

استوجبت 1^{re} pers. sing. du parf. de la 10^e forme de وجب v. assimilé.

بصيرة adj. verbal fém. de la 1^{re} forme pris subst. dérivé de بصر.

لئس 1^{re} pers. sing. du parf. de la 8^e forme de لئس.

يتحلى fut. de la 5^e forme de حلى v. défectueux.

يدعى fut. de la 2^e forme de دعى v. défectueux.

يتجه fut. de la 8^e forme de وجه v. assimilé.

XXIV.

LE SCARABÉE ET L'ABEILLE.

Un jour, le scarabée dit à l'abeille : « Si tu me prenais avec toi, je ferais du miel comme toi, et même davantage. » L'abeille y consentit ; mais comme le scarabée ne put y réussir, l'abeille le frappa de son aiguillon et il mourut. Au moment de mourir, il dit : « J'ai

bien mérité le mal qui m'arrive, car n'ayant pas même la faculté de faire de la poix, pourquoi ai-je entrepris de faire du miel ? »

Cette fable s'adresse

à celui qui se vante de facultés qu'il n'a pas et veut faire tout ce qui lui vient à l'esprit.

المثل الخامس والعشرون

el ácheroun ou el khamis el metsel
la vingt-cinquième la fable

صبى

ssabby
l'enfant

صبى مرة رمى نفسه فى نهر ماء و لم

lem ou ma nahr fi nafs-ou rema marra ssabby
ne et d'eau un fleuve dans lui-même jeta une fois un enfant

يكن يعرف يسبح فاشرف على الغرق

el gharq ála fè achraf iesbahh idref iekoun
la submersion de il était près il nage il ne savait (pas)

فاستعان برجل عابر الطريق فاقبل

fè aqbal et threiq áber be radjol fè estðan
et il s'approcha le chemin traversant à un homme il demanda secours

اليه و جعل يلوّمه على نزوله الى

ila nozoul-ou ála iolawem-ou djál ou ilei-h
dans sa descente sur il le réprimande commença et vers lui

النهر فقال له الصبي يا هذا خلّصني أولاً

awwelan khalless-ni hadza ia es sssaby lou fè qal en nohr
d'abord sauve-moi cela ô l'enfant à lui et dit le fleuve

من الموت و بعد ذلك لّومني

lawwem-ni dzalek bád ou el maut men
réprimande-moi cela après et la mort de

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

انّ اذا وقع صديقك في شدة نجه و

ou neddj-ou chedda fi ssadiq-ak ouaqá idza ann
et délivre-le un malheur dans ton ami tombe lorsque que

خلّصه و فيما بعد لّومه فيكون احسن

ahhsen fè iekoun lawwem-ou bád fima ou khalless-ou
meilleur et ce sera réprimande-le après et sauve-le

جميل

djemil
agréable

ANALYSE GRAMMATICALE.

شرف 4^e forme de أشرف.

و 10^e forme de عان v. conc. par.

يلوم fut. de la 2^e forme de لام v. conc. par.

خلّصني 2^e pers. de l'impératif de la 2^e forme de خلّص , suivi de l'afixe du pronom de la 1^{re} personne.

أولاً acc. de أول pris adverbialement.

XXV.

L'ENFANT.

Un jour, un enfant se jeta dans un fleuve sans savoir nager. Il était sur le point de se noyer, lorsqu'il appela à son secours un homme qui passait sur le chemin. Celui-ci s'approcha et se mit à le gronder pour être descendu dans le fleuve. L'enfant lui dit : « Sauve-moi d'abord de la mort, et après cela tu pourras me faire des reproches.

Cette fable signifie

que si ton ami tombe dans quelque malheur, tu dois le délivrer et le sauver d'abord ; réprimande-le ensuite, ce sera beaucoup mieux.

المثل السادس والعشرون

el dcheroun ou es sades el metsel
la vingt-sixième la fable

صبي وعقرب

dgrab ou ssaby
(le) scorpion et (l')enfant

صبي مرة كان يصيد الجراد فنظر عقرباً

dgraban fè nazhar el djerad iassid kan marra ssaby
un scorpion et il vit les sauterelles chassait une fois un enfant

فظن أنها جرادة كبيرة فمد يده

ied-ou fè modd kebira djerada ann-ha fè zhann
sa main et étendit grande une sauterelle que lui et pensa

ليأخذها ثم باعد عنها فقالت له لو

law lou fè qalet an-ha baád tsomm li iakhodz-ha
si à lui et il dit de lui il s'éloigna alors afin que il le prit

أنتك قبضتني في يدك لتخليت عن

án la takhalleit ied-ak fi qabadhte-ni inn-ak
de certes tu aurais cessé ta main dans tu m'avais pris certes toi

صيد الجراد

el djerad sseid
des sauterelles la chasse

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

أن سبيل الانسان أن يميز الخير من

men el kheir iomaiz ann el ensan sebil ann
du le bien il distingue que de l'homme le chemin que

الشتر و يدبر لكل شئ تدبيراً على

ála tedbiran chey likoll iodebber ou ech cherr
selon convenablement chose toute traite et mal

حده

hhadd-ou
sa fin

ANALYSE GRAMMATICALE.

جرادة nom d'unité du nom collectif جراد dérivé de جرد.

بعد 3^e forme de باعد.

لو part. conditionnelle qui, précédant un verbe au parf., lui fait exprimer l'imparf. ou le plusqueparf. suivant les conditions de la phrase (fab. 22 24).

تخلّيت 2^e pers. sing. masc. du part. de la 5^e forme de خلى v. défectueux.
 يدبّر fut. de la 2^e forme de دبّر.
 تدبّيراً acc. du nom d'action de la 2^e forme de دبّر : ce mot est pris ad-
 verbialement.

XXVI.

L'ENFANT ET LE SCORPION.

Un jour, un enfant chassant aux sauterelles, vit un scorpion et
 crut que c'était une grande sauterelle : il étendit la main pour le
 prendre, mais il se retira aussitôt. « Si tu m'avais pris dans ta main,
 lui dit le scorpion, tu aurais cessé de chasser aux sauterelles. »

Cette fable signifie

que l'homme doit savoir distinguer le bien du mal, et traiter chaque
 chose d'une manière convenable à sa nature.

المثل السابع والعشرون

el ácheroun ou es sabá el metsel
 la vingt-septième la fable

حمامة

hhamama

(la) colombe

| | | | | | |
|----------------|--------------|-----------------|-------------------|----------------|-----------|
| حمامة | مرة | عطشت | فاقبلت | تحوم | في |
| <i>hhamama</i> | <i>marra</i> | <i>áthechet</i> | <i>fè aqbalet</i> | <i>tahhoum</i> | <i>fi</i> |
| une colombe | une fois | eut soif | et commença | elle vole | dans |

طلب الماء فنظرت على حايط صحفة مملوءة

mamloa sahhfa hhaït âla fè nazharet el ma thalb
plein un vase un mur sur et elle vit de l'eau la recherche

ماء فطارت بسرعة و ضربت نفسها الى

ila nafs-ha dharabet ou be sorâ fè tharet ma
vers elle-même frappa et avec précipitation et vola d'eau

تلك الصورة فانشقت حوصلتها فقالت

fè qalet hhawssalet-ha fè nchaqget es ssoura telk
et elle dit son jabot et se rompit forme (chose) cette

الويل لي أنا الشقية لانني اسرعت

asrât liann-ni echchagîa ana li el wail
je me suis hâtée parce que moi l'infortunée moi à moi le malheur

في طلب الماء و اهلكت روعي

rouhh-i ahlakt ou el ma thalb fi
mon âme j'ai fait périr et de l'eau la recherche dans

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

ان التويد و التاني على الاشياء اخير من

men akhiar el achia âla et tanni ou et taweïd ann
que meilleur les affaires dans la lenteur et la prudence que

المبادرة و المسارعة اليها

ilei-ha el mosarâa ou el mobadera
dans elles la promptitude et la précipitation

ANALYSE GRAMMATICALE.

حِمَامَةٌ nom d'unité dérivé de حَمَّ v. sourd.
 وَتَحَوُّمٌ 3^e pers. sing. fém. du fut. de حَامَ v. conc. par و.
 مَهْلُوءَةٌ part. passé fém. du fut. de مَلَأَ v. hamzé.
 اسْرَعْتُ 1^{re} pers. sing. du parf. de la 4^e forme de سَرَعَ.
 تَوَيْدٌ nom d'action de la 5^e forme de وَادَ verbe assimilé et hamza.
 تَأْتِي nom d'action de la 5^e forme de أَتَى verbe hamza et défectueux.
 بَدْرٌ nom d'action de la 3^e forme de بَدَرَ.
 مَسَارَعَةٌ nom d'action de la 3^e forme de سَرَعَ.

XXVII.

LA COLOMBE.

Un jour une colombe eut soif, et elle se mit à voler pour chercher de l'eau. Ayant aperçu sur un mur un vase plein d'eau, elle y vola avec tant de rapidité qu'elle se heurta contre le vase et se rompit le jabot. « Infortunée que je suis, dit-elle, mon empressement à chercher de l'eau est la cause de ma mort. »

Cette fable signifie

que la prudence et la lenteur dans les affaires valent mieux que la hâte et la précipitation.

المثل الثامن و العشرون

el ácheroun ou et tsamen el metsel
la vingt-huitième la fable

قَطّ

qitth
(le) chat

قَطّ مرّة دخل الى دكان حدّاد فاصاب

fè assab hhaddad dokkan ila dakhel marra qitth
et trouva d'un forgeron la boutique dans entra une fois un chat

المبرد مرميًا فاقبل يلحسه بلسانه و

ou be lesan-ou ielhhas-ou fè aqbel marmeian el mabrad
et avec sa langue il la lèche et commença jetée une lime

لسانه يسيل منه الدّم و هو يبلعه و

ou iblâ-ou houa ou ed dem men-ou iasil lesan-ou
et il l'avalâ lui et le sang d'elle coule sa langue

يظنّ أنّه من المبرد الى ان انشق

enchagq an ila el mabrad men ann-ou iazhonn
se déchira jusqu'à ce que la lime de que lui il pensa

لسانه و فنى

fana ou lesan-ou
il mourut et sa langue

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

من ينفق ماله بغير الواجب ثم أنه
ann-ou tsemm el ouadjeb be ghair mal-ou ionfeg man
que lui alors nécessité sans son bien dépense celui qui

لا يحسب حتى يفلس وهو لا
la houa ou iofles hhatta iahhseb la
ne lui et il devienne pauvre jusqu'à ce que compte (pas) ne

يعلم
idlam
s'en aperçoit (pas)

ANALYSE GRAMMATICALE.

حدّاد nom de métier dérivé de حدّ v. sourd.

مبرد nom de lieu dérivé de برد.

مرميا acc. du part. passé de رمى v. défectueux.

يسيل fut. de سال v. conc. par ي.

أنشقى 7^e forme de شقى v. sourd.

ينفق fut. de la 4^e forme de نفق.

واجب partic. prés. pris substantivement de وحب v. assimilé.

يفلس fut. de la 4^e forme de فلس.

XXVIII.

LE CHAT.

Un chat entra un jour dans la boutique d'un forgeron et trouva à terre une lime qu'il se mit à lécher. Mais sa langue ayant commencé à

saigner, il avala le sang qu'il pensa venir de la lime, jusqu'à ce que sa langue s'étant déchirée, il mourut.

Cette fable regarde

celui qui dépense son bien sans nécessité et ne réfléchit pas, jusqu'à ce qu'il soit ruiné sans s'en douter.

المثل التاسع و العشرون
el ácheroun ou et tasá el metsel
 la vingt-neuvième la fable

حدّاد و كلب
kelb ou hhaddad
 (le) chien et (le) forgeron

حدّاد مرّة كان له كلب و كان لا يزال
iezal la kan ou kelb lou kan marra hhaddad
 il ne cessait — et un chien à lui était une fois un forgeron

نأيماً ما دام الحدّاد يعمل شغلاً فاذا
fè idza choghlan iâmel el hhaddad dam ma naïman
 et si l'ouvrage faisait le forgeron a duré ce qui dormant

رفع العمل يجلس هو و أصحابه ليأكلوا
li iakolou assshlab-ou ou houa iadjles el âmel refâ
 pour manger ses compagnons et lui il s'assied le travail il cessait

خبزاً فاستيقظ ذلك الكلب و يقوم واقفاً
waqefan iaqoum ou el kelb dzalek fè asteïqadz khobzan
 debout se levait et chien ce alors s'éveillait du pain

فقال له الحدّاد يا كلب السوء لايّ سبب

sebeb li iy es soua kelb ia el hhaddad lou fè gal
motif pour quel mauvais chien ô le forgeron à lui alors dit

صوت المرزبات التي تزعزع الأرض لا

la el ardh tezázá ellati el merzabat ssaut
ne la terre ébranlent qui des marteaux le son

ييقظك و صوت المضغ الخفيّ اذا

idza el khafiy el madhgh ssaut ou ioiqqadz-ak
si le sourd de la mastication le bruit et te réveillent (pas)

انت سمعته فتفيق و تقف واقفاً

waqúefan taqef ou fè tofiq samti-ou enta
debout tu te lèves et tu reviens à toi tu l'entends toi

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

من يسمع ما لا يصلح شأنه و يتغافل

ietaghafel ou chan-ou isslehh la ma iesmá man
néglige et son état peut améliorer ne ce qui écoute celui qui

عما فيه منفعة

manfáa fi-h amma
utilité dans lui ce qui

ANALYSE GRAMMATICALE.

ما expression conjonctive, à laquelle, en arabe vulgaire, on joint souvent les pronoms affixes. (Voir Caussin de Perceval, p. 92.)

صاحب pl. de أصحاب dérivé de صاحب.

استيقظ 10^e forme de يقط v. assimilé.

أتى mot composé de la prép. ل et du pron. interrog. اى.

صوت subst. de صات v. conc. par و.

مرزبات pl. de مرزبة nom de lieu de رزب.

ييقظ fut. de la 2^e forme de يقط.

خفى adj. verbal de خفى v. défectueux.

تقيق 2^e pers. sing. masc. du fut. de la 4^e forme de فاق v. conc. par و.

تقف 2^e pers. sing. masc. du fut. de وقف v. assimilé.

يصلح fut. de la 4^e forme de صلح.

يتغافل fut. de la 6^e forme de غفل.

منفعة subst. dérivé de نفع.

XXIX.

LE FORGERON ET LE CHIEN.

Un forgeron avait un chien qui ne cessait de dormir tant que son maître était à l'ouvrage ; mais dès que celui-ci quittait son travail et s'asseyait pour manger avec ses compagnons, le chien s'éveillait aussitôt et se tenait debout. Le forgeron lui dit : « O mauvaise bête ! pourquoi le bruit des marteaux qui fait trembler la terre ne te réveille-t-il pas, tandis que, si tu entends le bruit sourd de la mastication, tu sors de ton sommeil et te relèves aussitôt ? »

Cette fable regarde

celui qui écoute ce qui ne peut améliorer sa condition et néglige ce qui peut lui être utile.

المثل الثلثون

et talatoun el metsel

la trentième la fable

كلاب و ثعلب

tsaleb ou kelab

(le) renard et (les) chiens

كلاب مرة اصابوا جلد سبع فاقبلوا

fè aqbalou sebâ djeld assabou marra kelab
et commencèrent de lion une peau trouvèrent une fois des chiens

عليه ينهشونه فنظرهم الثعلب فقال

fè qal et tsaleb fè nazhar-houm ienhachoun-ou âlei-h
et dit le renard et les vit la mordaient sur elle

لهم اما لو انه كان حيّا لرأيتم

la raïtom hheian kan ann-ou law emma lehoum
certes vous verriez vivant était lui si certes à eux

مخاليبه كاحدد من انيابكم و

ou aniabe koum men ke ahadd makhalib-ou
et vos dents que comme plus tranchantes ses griffes

اطول

athwal
plus longues

هذا معناه

mána-hou hadza
signifie cela

الذين يشتمون بقوم اجلء المقدار اذا هم
houm idza el meqdar adjella be qaum iachtemoun elladzin
eux lorsque de valeur illustre le monde insultent ceux qui

تضععت احوالهم
ahhwal-houm tedhádhat
leur condition est humiliée

ANALYSE GRAMMATICALE.

حَيَّا acc. du part. présent de حَى verbe sourd et défectueux. L'acc. est gouverné par كَانَ.

رَأَيْتُمْ 2^e pers. pl. du parf. de رَأَى v. hamzé et défectueux.
خَلْبٍ nom de lieu de مَخَالِبٍ.

كَأَنَّ le كَ préf. particule inséparable des mots signifie, *comme, comme-bien*. أَحَدٌ comp. de حَدِيدٌ adj. dérivé de حَدَّ v. sourd.

أَنْبَابٍ pl. de نَابٍ subst. dérivé de نَاب v. conc. par ي.

أَطُولُ comp. de طَوِيلٌ adj. dérivé de طَالَ v. conc. par و.

أَجَلَاءُ pl. de جَلِيلٌ adj. dérivé de جَلَّ v. sourd. ce mot est au plur. parce qu'il se rapporte au nom collectif قَوْمٍ.

مَقْدَارٌ subst. dérivé de قَدَرَ.

أَحْوَالُ pl. de حَالٌ subst. dérivé de حَالَ v. conc. par و.

XXX.

LES CHIENS ET LE RENARD.

Des chiens trouvèrent un jour une peau de lion qu'ils se mirent à déchirer. Un renard les vit et leur dit : « S'il était vivant, certes vous verriez combien ses griffes sont plus tranchantes et plus longues que vos dents. »

Cette fable regarde

ceux qui insultent les hommes de grand mérite lorsque leur rang est abaissé.

المثل الحادى و الثلثون

et tslatsoun ou el hhady el metsel
la trente et unième la fable

كلب و ارنب

arneb ou kelb
(le) lièvre et (le) chien

كلب مرة طرد ارنبا فلما ادركه

adrak-ou fè lemma arneban tharad marra kelb
il l'atteignit et lorsque un lièvre poursuivit une fois un chien

قبض عليه و اقبل يعضه بانيابه فاذا

fè idza be aniab-ou iaáddh-ou aqbel ou alei-h qabadh
et lorsque avec ses dents il le mord commença et lui il prit

الدم قد جرى لحسه بلسانه فقال الارنب

el arneb fè qal be lesan-ou lahhes-ou djera qad eddam
le lièvre et dit avec sa langue il le lèche coula déjà le sang

اراك تعننى كانى عدوك ثم

tsomm ádouw-ak keann-ni taáddh-ni ara-k
ensuite ton ennemi comme si moi tu me mords je te vois

تبوسنى كارك صديقى

ssadiq-i keann-ak tabous-ni
mon ami comme si toi tu m'embrasses

هذا معنا

mána-hou hadza
signifie cela

من يكون فى قلبه غش و دغل و

ou daghal ou ghasch qalb-ou fi iekoun man
et la fraude et la fourberie son cœur dans est celui qui

يظهر اشفاقاً و محبة

mohhabbatan ou echfaqan iozhher
l'amitié et la pitié il montre

ANALYSE GRAMMATICALE.

أرا 1^{re} pers. sing. du fut. de رأى v. défectueux hamzé. Le ى final du fut. a été changé en ا par l'influence du pronom affixe.

يظهر fut. de la 4^e forme de ظهر.

أشفاقاً acc. du nom d'act. de la 4^e forme de شفق.

محبة acc. du nom d'action dérivé de حب v. sourd.

XXXI.

LE CHIEN ET LE LIÈVRE.

Un jour, un chien poursuivait un lièvre : et, après qu'il l'eut atteint et pris, il se mit à le mordre avec ses dents, et à lécher avec sa langue le sang qui coulait. « Je vois, lui dit le lièvre, que tu me mords comme si j'étais ton ennemi, et qu'après tu me donnes des baisers comme si tu étais mon ami. »

Cette fable s'adresse

à celui qui a dans le cœur la malice et la fourberie, et affecte les dehors de la bienveillance et de l'amitié.

المثل الثاني و الثلثون

et tslatsoun ou et tsani el metsel
la trente-deuxième la fable

البطن و الرجلان

er-redjlan ou el bathn
les deux pieds et l'estomac

البطن و الرجلان تخصصوا فيما بينهم

bein-houm fina takhassamou er-redjlan ou el bathn
entre eux sur ce que se disputaient les deux pieds et l'estomac

أيهم يحمل الجسم قالت الرجلان نحن

nahhn er-redjlan qalet el djesm iahhmel eiy-houm
nous les deux pieds dit le corps porte lequel d'eux

بقوتنا نحمل الجسم جميعه فقال الجوف

el djauf fè gal djamiâ-ou el djesm nahhmel be gowwet-na
le ventre et dit son entier le corps nous portons par notre force

انا ان لم انل من الطعام شيئاً

cheian et thâam men anal lem in ana
(quelque) chose la nourriture de je recevais ne pas si moi

فانكما لا تستطيعان المشى فضلاً ان

an fadhlan el machy tastathiân la fè enna-kouma
que bien loin la marche pourriez (pas) ne certes vous

تحمل شيئاً

cheian tahhmela
chose vous portiez

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يتولى امراً فان لم يعضده الذى

elladzi iddhod-ou lem fè in amran ietawella man
celui qui le secours (pas) ne et si une affaire entreprend celui qui

هو ارفع منه و اشد منه وآلا فيها له

lou fè ma ouilla men-ou achadd ou men-ou erfâ houa
à lui or pas sinon que lui plus fort et que lui plus élevé lui

قدرة على خدمته و لا منفعة لروحه ايضاً

aidhan li rouhh-ou mansâa la ou khedmat-ou âla godra
aussi à lui-même utilité non et son service sur puissance

ANALYSE GRAMMATICALE.

رجل duel de رجل.

تخاصموا 3^e pers. pl. du parf. de la 6^e forme de خصم.

طعام subst. dérivé de طعم.

فضلاً acc. de فضل nom d'action de فضل. Ce mot est pris adverbialement : suivi des particules عن أن il signifie *bien loin que, tant s'en faut*; on peut supprimer la part. عن lorsqu'il est, comme ici, suivi d'un verbe.

أنل 1^{re} pers. sing. du fut. de نال v. conc. par ي.

تحبلا 2^e pers. du duel du fut. (Voir Erpénus, trad. de Hébert, p. 28).

يتولى fut. de la 5^e forme de ولي v. assimilé et défectueux.

أيضاً adv. dérivé de آضر pour أضر.

XXXII.

L'ESTOMAC ET LES DEUX PIEDS.

L'estomac et les deux pieds disputaient entre eux pour savoir qui portait le corps ; les pieds disaient : c'est nous qui le soutenons par notre vigueur. Mais, répartit l'estomac, si je ne prenais aucune nourriture, vous seriez incapables de marcher, de pouvoir porter quoi que ce soit.

Cette fable signifie

que celui qui entreprend une affaire sans être secondé par plus fort et plus puissant que lui, ne peut réussir, et son travail est sans profit pour lui-même.

الهلثالث و الثلثون

et tslatsoun ou et tsalet el metsel
la trente-troisième la fable

النمس و الدجاج

ed dedjadj ou en nems
les poules et la belette
hmet

بلغ النمس أن الدجاج مرضى فقام
fè qam mardha ed dadjadj ann en nems balagh
et se leva étaient malades les poules que la belette atteignit

النمس فلبس جلد طاوس و أتى يزورها
iazour-hounn ata ou thaous djeld fè labas en nems
elle visitera elles vint et d'un paon la peau et revêtit la belette

فقال لهن السلام عليكن أيها الدجاج
ed dadjadj eiyo-ha âlei-kounn es selam lehounn fè qal
poules ô sur vous le salut à elles et dit

كيف انتن و كيف حالكن فقال له
lou fè qal hhal-kounn keif ou entounn keif
à elle et dit votre état comment et vous comment

الدجاج ما نحن إلا بخير يوم لا نرى
nara la iaum be kheir illa nahnn ma ed dedjadj
verrons (pas) ne (le) jour avec bien sinon nous non les poules

وجهك

oudjh-ak
ton visage

هذا معناه

mána-hou *hadza*
signifie cela

من يظهر المحبة مرأةً و في قلبه
qalb-ou fi ou moralan el mohhabba iozhher man
son cœur dans et par hypocrisie l'amitié montre celui qui

الدغل

ed daghal
la fourberie

ANALYSE GRAMMATICALE.

دجاجة nom collectif de دجاج.

مرضي pl. de مريضة fém. de مريض adj. verbal de مرض verbe neutre.

هن, كن pron. affixes de la 3^e et de la 2^e pers. pl. fém.

مرأة acc. pris adverbialement du nom d'act. de la 3^e forme de رأى.

XXXIII.

LA BELETTE ET LES POULES.

La belette ayant appris que les poules étaient malades, se revêtit de la peau d'un paon et vint les visiter. « Je vous salue, leur dit-elle, ô poules, comment vous portez-vous, quel est l'état de votre santé? » Les poules répondirent : « Nous nous porterons bien, du jour où nous ne verrons plus ton visage. »

Cette fable s'adresse

à celui qui affecte une amitié hypocrite, et qui porte la fourberie dans son cœur.

المثل الرابع و الثلثون

et tslatsoun ou errabá el metsel
la trente-quatrième la fable

الشمس و الريح

er rihh ou ech chems
le vent et le soleil

البرد و الحرّ تخاصما فيها بينهما

bein-houma fima tekhasama el hharr ou el bard
entre eux sur ce que se disputaient la chaleur et le froid

من منهما يقدر أن يجرد الانسان

el ensan iodjarred an iaqder men-houma man
l'homme il dépouillerait que pourrait d'entre eux lequel

التياب فقام الريح فاشتدت بالهبوب

bel heuboub fè chtaddet er rihh fè gam et tsiab
avec l'action de souffler et devint violent le vent et se leva de ses habits

و عصفت جدّا فكان الانسان اذا

idza el ensan fè kan djeddan ássafet ou
lorsque l'homme et fut avec violence souffla fortement et

اشتدت هبوب الريح ضمّ ثيابه اليه

ilei-h tsiab-ou dhamm er rihh heuboub echtaddet
autour de lui ses habits il ramena du vent le souffle devint violent

و التّف بها من كلّ جانب فلم تقدر

taqder fè lem djaneb koll men be-ha eltaff ou
pouvait et ne pas côtés tous de avec eux s'enveloppa et

الرياح على خلع ثيابه من جسده
djesad-ou men tsiab-ou khalé âla er rihh
 son corps de de ses habits l'enlèvement sur le vent

بشدة عصفها فلها اشرفت الشمس
ech chems achraquet fè lemma assfé-ha be cheddat
 le soleil se leva mais lorsque de son souffle avec la violence

وارتفع النهار واشتد الحر وحيث
hhameit ou el hharr achtadd ou en nehar artafâ ou
 fut brûlée et la chaleur devint forte et le jour se leva et

الرمضاء فخلع الانسان ثيابه و حملها على
âla hhamal-ha ou tsiab-ou el ensan fè khalâ er ramdha
 sur les porta et ses habits l'homme alors ôta la terre

كتفه من شدة الحر
el hharr cheddat men katef-ou
 de la chaleur la force à cause de ses épaules

هذا معناه

mâna-hou hadza
 signifie cela

من كان معه الاتضاع و حسن الخلق ينال
ienal el kholq hhasn ou el ettedhâ mâ-ou kan man
 reçoit du naturel la bonté et la modestie avec lui a été celui qui

من صاحبه ما يريد
iorid-ou ma ssahheb-ou men
 il désire lui ce que son ami de

ANALYSE GRAMMATICALE.

ريح , شمس substantifs féminins.

يجرد fut. de la 2^e forme de جرد.

ثياب pl. de ثوب.

هوب nom d'action de هب v. sourd.

التقى 8^e forme de لف v. sourd.

أشرق 3^e pers. sing. fém. du parf. de la 4^e forme de شرق.

ارتفع 8^e forme de رفع.

اتضاع pour اوتضاع nom d'action de la 8^e forme de وضع verbe assimilé.
Le و a été changé en ت à la 8^e forme par euphonie.

يريد fut. de la 4^e forme de راد v. conc. par و.

XXXIV.

LE SOLEIL ET LE VENT.

Le soleil et le vent disputaient ensemble qui des deux pourrait faire ôter à un homme ses habits. Le vent aussitôt de souffler avec une violence et une impétuosité extrêmes. L'homme, voyant la fureur de l'orage, ramena ses vêtements autour de lui et s'en enveloppa de tous côtés, de sorte que le vent, malgré ses efforts, ne put le dépouiller. Mais, lorsqu'au lever du jour le soleil parut, la chaleur devint si grande que la terre en brûlait : l'homme, alors, ne pouvant en supporter la violence, ôta ses habits et les porta sur son épaule.

Cette fable signifie

que celui dont le caractère est bon et modeste obtient de son ami tout ce qu'il désire.

المثل الخامس و الثلثون

et tsatsoun ou el khamis el metsel
la trente-cinquième la fable

ديكان

dikan

(les) deux coqs

ديكان تقاتلا في فروجة ففر احدهما

ahhed-houma fè farr ferroudja fi tegatala dikan
un d'eux et s'enfuit une poule pour se battaient deux coqs

الذي انغلب و مضى و اختفى في بعض

bádh fi akhtafa ou madha ou enghalab elladzi
quelque dans se cacha et se retira et fut vaincu qui

الاماكن فاما الديك الذي غلب فانه

fè enn-ou ghalab elladzi ed dik fè emma el amaken
or lui fut vainqueur qui le coq et quant à endroit

صعد فوق سطح عال و جعل يصفق

iassefq djál ou áal sathh fouq saéd
il frappe commença et élevé un toit sur monta

بجناحيه و يصيح و يفتخر فنظرة بعض

bádh fè nazhar-ou iaftakher ou iasseihh ou be djenahhi-h
quelque et le vit il s'enorgueillit et il chante et avec ses ailes

الجوارح فانقض عليه و اختطفه لوقته

li woqt-ou akhtatfeh-ou ou álei-h fè anqaddh el djaouarehh
à l'instant l'enleva et sur lui et se précipita des oiseaux de proie

هذا معناه

māna-hou hadza

signifie cela

انه لا يجوز للانسان ان يفتخر بقوته

be gowat-ou iaftakher an lel-ensan iadjouz la ann-ou

de sa force il s'enorgueillisse que à l'homme il convient ne que

ANALYSE GRAMMATICALE.

قتل duel du parf. de la 6^e forme de قتل.غلب 7^e forme de انغلب.خفى v. défectueux. 8^e forme de اختفى.

مكان subst. dérivé de مكن. pl. de اماكن.

علا v. défectueux. عال adj. dérivé de.

فخر 8^e forme de fut de la يفتخر.

جرح subst. dérivé de جرح. pl. de جوارح.

قص v. sourd. 7^e forme de انقص.خطف 8^e forme de اختطف.لوقته mot à mot : *au moment de lui*, idiotisme pour exprimer *aussitôt, à l'instant*.

XXXV.

LES DEUX COQS.

Deux coqs se battaient pour une poule : celui des deux qui fut vaincu s'enfuit et alla se cacher dans quelque retraite. Le vainqueur, au contraire, monta sur un toit élevé, se mit à battre des ailes et à

chanter sa victoire avec orgueil. Mais un oiseau de proie le vit, fondit sur lui et l'enleva à l'instant même.

Cette fable signifie

que l'homme ne doit pas s'enorgueillir de ses avantages.

المثل السادس و الثلاثون

et tsatsoun ou es sades el metsel
la trente-sixième la fable

ذئاب

dziab

(les) loups

ذئاب مرة اصابوا جلود بقر في جورة

djaura fi baqar djoloud assabou marra dziab
une fosse dans de bœuf des peaux trouvèrent une fois des loups

ماء تبل و ليس عندهم احد

ahhad and-houm lais ou toball ma
personne auprès d'elles n'était et elles trempaient d'eau

فاتفاقوا على أكلهم جميعاً و توافروا

tawamarou ou djemián akle-houm ala fè ettafaqou
ils décidèrent et ensemble le manger de alors ils convinrent

انهم يشربون الماء كله حتى يصلوا

iasselou hhatta koll-ou el ma iachraboun ann-houm
ils arrivent afin que tout entière l'eau boiraient que eux

للجلود و يأكلوها فمن كثرة ما شربوا

charebou ma ketsrat fè men iaklou-ha ou lel djoloud
ils burent de ce que l'abondance mais par les mangent et aux peaux

انفلقوا كلهم و ماتوا و لم يصلوا

iasselou lem ou matou ou koll-houm enfalagou
arrivèrent (pas) ne et moururent et tous ils crevèrent

الى الجلود

el djoloud ila
les peaux vers

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

من هو قليل الرأى و يعمل عملاً

āmelan iāmel ou er ray galil houa man
une action fait et de jugement manquant est celui qui

كما لا يجب عمله

āmel-ou iedjeb la kema
(qu')il la fasse il faut (pas) ne comme

ANALYSE GRAMMATICALE.

و. Jar subst. dérivé de Jar v. conc. par جرة

تبل 3° pers. sing. fém. du futur passif de بل v. sourd.

تؤامروا 3° pers. pl. du parf. de la 6° forme de أمر v. hamzé.

انفلقوا 3° pers. pl. du parf. de la 7° forme de فلق.

قليل adj. dérivé de قل v. sourd.

XXXVI.

LES LOUPS.

Un jour, des loups trouvèrent des peaux de bœuf qui trempaient dans un réservoir d'eau. Comme il n'y avait là personne, ils convinrent de les manger, et se décidèrent à boire toute l'eau pour arriver à ces peaux et les dévorer. Mais ils burent tant, qu'ils crevèrent tous et moururent avant d'y parvenir.

Cette fable regarde

celui qui, manquant de jugement, veut faire ce qui lui est impossible.

المثل السابع و الثلاثون

et tslatsoun ou es sabd el metsel
la trente-septième la fable

الوز و الخطاف

el khotthaf ou el wazz
l'hirondelle et l'oie

الوز و الخطاف اشتركا في المعيشة فكان

fè kan el mādcha fi echtarka el khotthaf ou el wazz
et était la vie pour s'associèrent l'hirondelle et l'oie

مرعى الجميع فى مكان واحد و لها

lemma ou ouahhed makan fi el djamel marā
comme et un endroit dans de la société la pâture

كان ذات يوم أتوهما الصيادون فاما

fè emma es sseiadoun ataw-houma iaum dzat kan
quant à les chasseurs vinrent à eux jour un certain

الخطاف فلاجل خفته طار و سلم

salem ou thar kheffat-ou fè ladjel el khottaf
fut sauvée et s'envola de sa légèreté à cause l'hirondelle

و اما الوز فادركوه الصيادون فذبحوه

fè dzabahhou-h es sseiadoun fè adrakou-h el wazz emma ou
et la tuèrent les chasseurs l'atteignirent l'oie quant à

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

من يعاشر من لا يشاكله و ليس

lais ou iochakl-ou la man ioâcher man
n'est pas et lui ressemble (pas) ne celui qui s'associe (à) celui qui

هو ابن جنسه

djens-ou ebn houa
de son espèce enfant lui

ANALYSE GRAMMATICALE.

خطاف subst. dérivé de خطف.

شركت duel du parf. de la 8^e forme de شركت.

مرعي nom de lieu dérivé de رعي v. défectueux.

أتوا 3^e pers. pl. du parf. de أتى v. défectueux hamzé.

يعاشر fut. de la 3^e forme de عاشر.

يشاكل fut. de la 3^e forme de شاكل.

XXXVII.

L'OIE ET L'HIRONDELLE.

L'oie et l'hirondelle s'associèrent pour vivre et prendre ensemble leur nourriture dans un même lieu. Comme un jour des chasseurs venaient à eux, l'hirondelle profita de sa légèreté, s'envola et fut sauvée ; mais l'oie fut prise et tuée par les chasseurs.

Cette fable regarde

celui qui fréquente ceux qui ne lui ressemblent pas et qui ne sont point de son espèce.

المثل الثامن و الثلاثون

et tsatsoun ou et tsamen el metsel
la trente-huitième la fable

كلب و ذئب

dzib ou kelb
(le) loup et (le) chien

كلب مرة كان يطرد ذئباً و يفتخر

iaftakher ou dziban iathrad kan marra kelb
s'enorgueillissait et un loup chassait une fois un chien

بقوته و خفة جريه و انهزام الذئب

ed dzib enhezam ou djari-h kheffat ou be qowet-ou
du loup de la fuite et de sa course de la légèreté et de sa force

بين يديه فالتفت اليه الدب قايلًا له

lou qaïlan ed dzib ilei-h fè eltafat iedei-h bein
à lui disant le loup vers lui alors se retourna sa présence en

لا تظن أن خوفي منك و أنها خوفي

khauf-i enn-ma ou men-ak khauf-i an tazhonn la
ma crainte certes et de toi ma crainte que pense (pas) ne

ممن هو معك يطردني

iathrad-ni ma-k houa memman
me chasse avec toi est de celui qui

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

أن لا يفتخر الإنسان إلا بما هو له

lou houa be ma illa el ensan iaftakher la ann
à lui est de ce qui sinon l'homme se vante (pas) ne que

و لا يكون افتخاره بها ليس له

lou lais bema eftekhâr-ou iekoun la ou
à lui n'est pas de ce qui son orgueil soit ne et

ANALYSE GRAMMATICALE.

هزم nom d'action de la 7^e forme de انهزم.

لغت 8^e forme de التفت.

ممن pour من.

افتخار nom d'act. de la 8^e forme de فخر.

XXXVIII.

LE CHIEN ET LE LOUP.

Un jour, un chien poursuivait un loup et s'enorgueillissait de sa force et de la légèreté de sa course en voyant le loup fuir devant lui. Alors celui-ci se retourna vers lui en disant : « Ne t'imagines pas que ce soit de toi que j'aie peur ; je ne crains que le chasseur qui me poursuit avec toi. »

Cette fable signifie

que l'homme ne doit se glorifier que de ce qui est à lui et ne pas se vanter de ce qui ne lui appartient pas.

الثلثون والتاسع

et tlatoun ou et tasá el metsel

la trente-neuvième

la fable

كلبان

kelban

(les) deux chiens

كلب مرة كان في دار اصحابه دعوة

dawa

asshab-ou

dar

fi

kan

marra

kelb

un festin

de ses maîtres

la maison

dans

était

une fois

un chien

فخرج الى السوق فلقى كلباً اخر فقال

fè qal

akher

kelban

fè laqey

es souq

ila

fè kharadj

et dit

autre

un chien

et rencontra

le marché

vers

alors il sortit

له اعلم انّ عندنا اليوم دعوة فامض
fè emdhi dāwa el iaum and-na ann édlem lou
 viens un festin aujourd'hui chez nous que sache à lui

بنا لنقصف اليوم جميعاً
djemian el iaum li naqssef be-na
 ensemble aujourd'hui afin que nous fassions bonne chair avec nous

فمضى معه فدخل به الى المطبخ فلما
fè lemma el metbakh ila bi-h fè dakhol mā-ou fè madha
 mais quand la cuisine dans avec lui et entra avec lui et il vint

نظروه الخدام قبض احدهم على ذنبه
dzanab-ou āla ahhad-houm qabadh el khoddam nazharou-h
 sa queue par un d'eux (le) prit les domestiques le virent

و رمى به من الحائط الى خارج الدار
ed dar kharedj ila el hhaith men bi-h rema ou
 de la maison le dehors vers l'intérieur de lui jeta et

فوقع مغشياً عليه فلما افاق و انتفض
entafadh ou afaq fè lemma ālei-h maghcheian fè ouaqa
 se secoua et il se releva et lorsque en s'évanouissant et il tomba

من التراب فراؤه اصحابه فقالوا اين كنت
kount aïn fè qalou asskhab-ou fè raou-h et torab men
 as-tu été où et dirent ses compagnons le virent la poussière de

اليوم فكنت تقصف فاننا نراك ما
ma narak fè enn-na tagssef fè kount el iaum
 ne te voyons certes nous tu as fait bonne chère tu as été aujourd'hui

خرجت اليوم تدري كيف الطريق
et thariq keif tadri el iaum kharadjt
 (est) le chemin comment tu connais aujourd'hui tu es sorti

هذا معناه

māna-hou hadza
signifie cela

ان كثيرين يتطفلون فيخرجون مطرودين
mathroudin fè iakhrodjoun iatathaffaloun ketsirin ann
chassés et sortent viennent sans être invités beaucoup que

بعد الاستخفاف لهم و الهوان
el harwan ou li houm el estekhfaf bād
le mépris et à eux l'humiliation après

ANALYSE GRAMMATICALE.

يدعو nom d'action de دعا v. défectueux. Fut. يدعو.

مضى impérat. de مضى.

طبخ nom de lieu dérivé de طبخ.

خدام pl. de خادم dérivé de خدم.

مغشيًا acc. du part. passé de غشى v. défectueux.

نقض 8^e forme de نقض.

تطفلون 3^e pers. pl. du fut. de la 5^e forme de طفل.

استخفاف nom d'act. de la 10^e forme de خف v. sourd.

XXXIX.

LES DEUX CHIENS.

Un chien, un jour que ses maîtres donnaient une fête chez eux, sortit dans la rue et rencontra un autre chien. « Apprends, lui dit-il, qu'aujourd'hui il y a chez nous un festin ; viens donc avec nous afin que

nous fassions bonne chère ensemble. » Celui-ci accompagna son camarade jusque dans la cuisine ; mais, aussitôt que les domestiques le virent, l'un d'eux le prit par la queue et le jeta hors de la maison. Il tomba sans connaissance ; et lorsqu'il fut revenu à lui et qu'il eut secoué la poussière dont il était couvert, ses compagnons le virent : « Où donc, lui dirent-ils, as-tu été te divertir aujourd'hui, car nous voyons que tu es sorti sans connaître ton chemin ? »

Cette fable signifie

que beaucoup de gens viennent sans être invités, mais se font chasser couverts de honte et de mépris.

المثل الأربعون

el arbâoun el metsel
la quarantième la fable

انسان و حيتان

khaïtan ou ensan
(les) deux serpents et (l')homme .

انسان مرة نظر حيتين تقتتلان و

ou taqtatelan khaïtein nazhar marra ensan
et ils se battent deux serpents vit une fois un homme

تتناهشان و اذ بحية اخرى قد أتت

atat qad akhra be hhaia idz ou tatenahachan
vint déjà autre un serpent voilà que et ils se mordent

فاصاحت بينهما فقال لها الانسان لو

law el ensan l'ha fè gal bein-houma fè asslahhat
si l'homme à lui et dit entre eux deux alors rétablit la paix

لا انك اشرّ منهما لم تدخل

tadkholi lem men-houma acharr ann-ak la
tu ne serais (pas) intervenu ne qu'eux plus mauvais certes toi pas

بينهما

bein-houma
entre eux deux

هذا معناه

mâna-hou hadza
signifie cela

إنّ انسان السوء يصير الى ابناء جنسه

djens-ou ebna ila iassir es sowa ensan ann
de son espèce les enfants vers se tourne méchant l'homme que

ANALYSE GRAMMATICALE.

حَتَّى nom. حَتَّين accus. de حَيَّة subst. dérivé de حَتَّى.

قتل 3^e pers. du duel fém. du fut. de la 8^e forme de تَقْتُلَان.

نَهَش 3^e pers. du duel fém. de la 9^e forme de تَنْتَهِشَان.

أَنْتِ 3^e pers. sing. fém. du parf. de أَنْتِ v. défectueux hamzé.

XL.

LES DEUX SERPENTS.

On vit un jour deux serpents qui se battaient et se mordaient avec fureur, et voilà qu'un autre serpent arrive et rétablit la paix entre eux. « Certes, dit l'homme à celui-ci, si tu n'étais plus méchant qu'eux tu ne serais pas intervenu. »

Cette fable signifie

que l'homme méchant est naturellement porté vers ceux qui lui ressemblent.

المثل الحادى و الاربعون

el arbâoun ou el hhadi el metsel
la quarante et unième la fable

كلب و شوحة

chowhha ou kelb
(le) milan et (le) chien

| | | | | | |
|------------|--------------|---------------|----------------|--------------|-------------|
| من | لحم | بضعة | خطف | مرة | كلب |
| <i>men</i> | <i>lahhm</i> | <i>badhda</i> | <i>khathef</i> | <i>marra</i> | <i>kelb</i> |
| de | de viande | un morceau | emporta | une fois | un chien |

| | | | | | |
|------------------|----------------|-----------|-----------------|--------------|----------------------|
| النهر | فى | يجوز | نزل | و | المسالخ |
| <i>fè nazhar</i> | <i>en nahr</i> | <i>fi</i> | <i>iadjoudh</i> | <i>nazal</i> | <i>ou el maslakh</i> |
| et vit | la rivière | dans | il entre | descendit | et la boucherie |

خيالها في الماء و اذا هي اكبر من

men akbar hia idza ou el-ma fi khaial-ha
que plus grande elle voilà que et l'eau dans son image

التي معه فرمى التي معه فانحدرت

fè anhhadaret má-ou ellati fè rema má-ou ellati
et descendit avec lui celui qui et il jeta avec lui celui qui

شوحة فأخذتها و جعل الكلب يجري في

fi iadjeri el kelb djaál ou fè akhadet-ha chowhha
à il court le chien commença et et l'emporta un milan

طلب الكبيرة فلم يجد شيئاً فرجع

fè radjá cheian iadjed fè lem el kabira thalab
et il revint rien trouva et ne du grand (morceau) la recherche

في طلب التي كانت معه فلم يصبها

iossib-ha fè lem má-ou kanet ellati thalab fi
le trouva pas et ne avec lui était de celui qui la recherche à

فقال ما شئ من الغرور اقل رأياً مني

men-ni raian aqall el ghorour men chei ma fè gal
que moi d'esprit plus privé les fous d'entre personne et il dit

لأنني ضيعت ما كان معي و طلبت

thalabi ou má-i kan ma dhaett lann-ni
j'ai cherché et avec moi était ce qui j'ai perdu parce que moi

ما لا يصلح لي

li iasslohh la ma
à moi convenait pas ne ce que

هذا معناه

mána-hou *hadza*
signifie cela

من يترك شيئاً قليلاً موجوداً و يطلب

iathlob *ou* *mawdjoudan* *qalilan* *cheian* *iatrok* *man*
cherche et présente petite une chose abandonne celui qui

كثيراً مفقوداً

mafqoudan *katsiran*
impossible une plus grande

ANALYSE GRAMMATICALE.

حدر 3^e pers. fém. du parf. de la 7^e forme de حدرت.

يجد fut. de وجد v. assimilé.

ي صب fut. apocopé de la 4^e forme de صاب v. conc. par ي.

غرور pl. de غرر.

اقل compar. de قليل adj. dérivé de قل v. sourd.

صيعت 1^{re} pers. sing. du parf. de la 2^e forme de صاع v. conc. par ي.

XLI.

LE CHIEN ET LE MILAN.

Un jour, un chien emporta d'une boucherie un morceau de viande, et descendit dans une rivière pour la traverser. Voyant dans l'eau l'image de sa proie, qui lui parut plus grande que ce qu'il tenait, il jette son morceau. Un milan se précipite dessus et l'emporte. Cependant, le chien se mit à la recherche du gros morceau qu'il avait vu, et, ne

trouvant rien, voulut revenir à celui qu'il avait d'abord ; mais il ne le trouva plus. « Personne, se dit-il alors, n'est plus insensé que moi ; j'ai abandonné ce que je tenais pour chercher ce que je ne pouvais avoir. »

Cette fable s'adresse

à celui qui, possédant un petit bien , l'abandonne pour courir après un plus grand, dont l'acquisition lui est impossible.



LIVRES QUI SE TROUVENT CHEZ THÉOPHILE BARROIS.

HISTOIRE de l'expédition des Français en Égypte, par Nakoula-el-Turk, en arabe, avec la traduction en français et des notes en arabe et en français, par M. Desgranges aîné, secrétaire-interprète du Roi. *Paris*, imprimerie royale, 1839, 1 vol. in-8°, de 556 pages, imprimé avec beaucoup de soin, sur beau papier, broché..... 9 fr.

RELATION de l'Égypte, par Abd-Allatif, médecin arabe de Bagdad; suivie de divers extraits d'écrivains Orientaux, et d'un état des provinces et des villages de l'Égypte dans le quatorzième siècle; le tout traduit et enrichi de notes historiques et critiques, par M. Silvestre de Sacy. *Paris*, imprimerie impériale, 1810, 1 gros volume in-4°, broché, de 777 pages. 20 fr.

ENIS-EL-DJELIS, ou histoire de la belle Persane, conte des Mille et une Nuits, traduit de l'arabe et accompagné de notes, par M. Kasimirski, auteur du dictionnaire arabe-français, de la traduction du Coran, etc. *Paris*, 1846, 1 vol. in 8°, sur beau papier, impression très-soignée, l'arabe en regard du français, et encadré à la manière orientale. Il en paraît 10 livraisons à raison d'un franc chaque livraison.

L'HISTOIRE de la belle Persane est un des contes des Mille et une Nuits dont la lecture est des plus agréables; il nous fait parfaitement connaître les mœurs et les habitudes des Orientaux; on se plaît à être initié aux usages et aux coutumes des peuples dont on étudie la langue. Nous sommes persuadés que ce joli volume sera accueilli avec un vif plaisir par les Orientalistes, qui le placeront dans leur bibliothèque.

DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS

contenant toutes les racines de la langue arabe, leurs dérivés, tant dans l'idiome vulgaire que dans l'idiome littéraire, ainsi que les dialectes d'Alger et de Maroc, par M. Kasimirski, avec un Vocabulaire des termes de marine et d'art militaire, en arabe et en français. *Paris*, 1846, 15 livraisons grand in-8°, imprimées avec beaucoup de soin, sur beau papier, à 1 fr. 60 c. chaque livraison.

Le Dictionnaire que nous annonçons ci-dessus est de la plus grande utilité. La littérature orientale ne possédait que des Dictionnaires arabes expliqués en latin, ce qui ajoutait beaucoup de difficultés à l'étude de cette belle langue, dont la connaissance devient de jour en

jour plus nécessaire. M. Kasimirski, le savant traducteur du Coran, n'a rien négligé pour rendre ce Dictionnaire le plus complet possible; il a compulsé pendant plusieurs années les meilleurs auteurs arabes, les manuscrits les plus précieux, afin que ceux qui doivent se servir de son Dictionnaire ne se trouvent arrêtés par aucune difficulté. L'arabe ancien, aussi bien que l'arabe moderne, sont complètement expliqués dans ce nouveau Dictionnaire pour lequel rien n'est négligé.

VOCABULAIRE ou dictionnaire français-arabe des dialectes vulgaires africains d'Alger, de Tunis, de Maroc et d'Égypte, par le chevalier Marcel. *Paris*, 1837, 1 vol. in-8° de près de 600 pages, à deux colonnes, broché, 15 francs.

L'importance de la langue arabe sous le rapport de son utilité pour le commerçant et le voyageur, n'a plus besoin d'être démontrée, pour la France surtout, appelée, par sa situation géographique, à tant de relations et de voyages dans la Méditerranée. Il devient indispensable pour tous ceux qui veulent visiter les côtes méridionales de ce vaste bassin, depuis Ceuta jusqu'aux Dardanelles, d'avoir une connaissance de cette belle langue, qui leur sera également nécessaire en Égypte, dans les pachalyks de Tunis, de Tripoli, et dans l'empire de Maroc.

Le chevalier Marcel, auteur du Dictionnaire que nous annonçons ci-dessus, l'a composé de manière à ce qu'il fût de la plus grande utilité pour les personnes qui voudraient s'en servir. Le mot français est imprimé en majuscules; ensuite vient l'explication en caractères arabes, terminée par l'arabe en caractères français, qui figurent la prononciation.

GRAMMAIRE ARABE VULGAIRE

pour les dialectes d'Orient et de Barbarie, par M. Caussin de Perceval, professeur au collège de France et à l'École des langues Orientales vivantes, interprète honoraire du ministère de la guerre. Ouvrage suivi de phrases d'usage pour la conversation, en arabe et en français, avec la prononciation figurée, ainsi que des Aventures de Hakem et d'Ebn-el-Maghazi. Troisième édition, *Paris*, 1843, 1 vol. gr. in-8°, cartonnage demi-reliure. 11 fr.

Cette Grammaire, qui est assurément le meilleur ouvrage qui ait été publié jusqu'à ce jour, pour l'enseignement de l'arabe vulgaire des dialectes d'Orient et de Barbarie, est enseignée au collège de France et à l'École des langues Orientales vivantes par notre célèbre professeur M. Caussin de Perceval, interprète honoraire du ministère de la guerre. Les personnes qui désirent voyager en Égypte, en

Algérie, dans les royaumes de Maroc et de Tunis, ne sauraient prendre un meilleur ouvrage.

COURS SYNTHÉTIQUE, ANALYTIQUE ET PRATIQUE DE LANGUE ARABE, arrangé à l'usage des collèges et des écoles, ou les dialectes vulgaires africains d'Alger, de Marok, de Tunis et d'Égypte, enseignés sans maître; ouvrage divisé en vingt-quatre leçons. Chaque leçon contient : 1° une version ; 2° des exercices de lecture ; 3° l'analyse grammaticale de tous les mots de la version, et les mots employés dans chaque dialecte ; 4° la conjugaison et la formation de tous les verbes arabes ; 5° un dictionnaire des mots ayant rapport à l'art militaire, au commerce, à l'agriculture, etc. ; 6° de nombreux exercices sur la comparaison des deux langues ; 7° un traité complet de conversation arabe ; 8° un thème calqué sur la version et sur les mots servant d'exemple aux règles grammaticales ; par M. Bled de Braine, ex-directeur des écoles arabes d'Alger. 32 livraisons à 40 cent.

M. Bled de Braine a rendu un service éminent à la France, en aplanissant les difficultés que présentait précédemment l'étude de la langue arabe ; le nombre des personnes qui suivent ses leçons s'augmente de jour en jour, et dans quelques années, à l'aide de cette méthode facile et agréable, l'arabe sera tout à fait popularisé en France.

PRINCIPES DE L'IDIOME ARABE en usage à Alger, suivis d'un conte arabe, avec la prononciation, et le mot-à-mot interlinéaire, par M. Delaporte. Troisième édit. *Alger*, 1845, 1 vol. grand in-8°. 7 fr.

VOCABULAIRE FRANÇAIS-ARABE du dialecte vulgaire d'Alger, de Tunis et de Marok, contenant les mots principaux et d'un usage plus journalier, dont la prononciation est représentée en caractères français ; suivi de dialogues et des locutions les plus nécessaires, par le chevalier Marcel. *Paris*, 1830, 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.

VOCABULAIRE ORIENTAL français-italien, arabe, turc et grec, composé pour la conversation usuelle, et dans lequel se trouve figurée la prononciation à l'aide des lettres françaises, par M. Letellier, membre de la société asiatique de Paris. *Paris*, 1838, 1 vol. oblong, cartonnage demi-reliure. 6 fr. Ce Vocabulaire en cinq langues est l'ouvrage le plus nécessaire que puisse prendre un voya-

geur qui désire parcourir l'Orient ; il est précédé d'observations grammaticales, dans lesquelles on trouve des notions de grammaire fort utiles pour l'intelligence de la langue arabe, de la langue turque, et de la langue grecque moderne.

GUIDE DE LA CONVERSATION française-arabe, ou dialogues avec le mot-à-mot et la prononciation interlinéaires, figurés en caractère français, par M. Delaporte. *Alger*, 1841, 1 vol. in-8°, oblong, br. 7 fr.

ALPHABETS et caractères des langues mortes et vivantes, en vingt-cinq planches gravées avec beaucoup de soin, contenant l'hébreu, le syriaque, l'arabe, le turc, le persan, l'égyptien, le phénicien, l'éthiopien, l'abyssin, le copte, l'étrusque, l'islandais, l'anglo-saxon, le mæso-gothique, le slavon, le russe, l'allemand-runique, l'illyrien, le servien, l'arménien, le géorgien, le grandan, le zend, le nagrou, le bengalique, le telongou, le tamoul, le siamois, le bali, le tibétien, le tartare-manchou, le japonais, le chinois, etc. *Paris*, 1 vol. grand in-4°. 13 fr.

RUDIMENTS DE LA LANGUE ARABE, de Thomas Erpenius, traduits en français, accompagnés de notes, et suivis d'un supplément indiquant les différences entre le langage littéral et le langage vulgaire. par A.-E. Hébert. *Paris*, 1844, 1 vol. in-8°, br. 5 fr.

L'IDIOME D'ALGER, ou dictionnaire français-arabe et arabe-français, précédé des principes grammaticaux de cette langue, par T. Roland de Bussy. (Nouvelle et seule édition complète). *Alger*, 1843, 1 vol. in-8, cartonnage demi-rel. 12 fr.

GUIDE de la lecture des manuscrits arabes, par M. Dumont. *Alger*, 1842, très-grand in-8°, br. 6 fr.

APERÇU sur la culture et la colonisation de l'Algérie, suivi d'un plan d'établissement agricole, par MM. Rameau et Binet. *Paris*, 1844, 1 vol. in-8°, broché. 2 fr. 50 c.

GUIDE DU VOYAGEUR en Algérie, itinéraire du savant, de l'artiste, de l'homme du monde et du colon dans cette belle contrée, par Quétin. *Paris*, 1846, 1 v. in-12, orné d'une carte. 5 f.

GUIDE EN ORIENT, itinéraire scientifique, artistique et pittoresque, orné d'une belle carte, par Quétin. *Paris*, 1844, 1 gros vol. grand in-12. 10 fr.

4. 9. 57
28. 41.



